

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne CANADA ... \$6.00 Etats-Unis et Empire Britannique ... 8.00 UNION POSTALE ... 10.00 Edition hebdomadaire CANADA ... 2.00 ETATS-UNIS ET UNION POSTALE 3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

La tragédie d'Irlande

L'assassinat de Kevin O'Higgins marque d'une nouvelle tache de sang la voie douloureuse par où l'Irlande s'achemine, depuis des siècles, vers la résurrection nationale.

Vengeance privée? meurtre politique? L'enquête judiciaire fera la lumière, peut-être. Chose certaine, même si la preuve démontre clairement que le crime est le fait d'un vulgaire assassin, des milliers d'Irlandais resteront persuadés du contraire; et, qui pis est, un nombre considérable de gens, d'honnêtes gens, tout en réprouvant le meurtre, estimeront que le vice-président du Free State a subi la juste rétribution de ses rigueurs.

Voilà l'aspect tragique, poignant, de la situation créée en Irlande par l'établissement du nouveau régime. Les partisans du Free State, quels que soient les motifs et le degré de leur adhésion au traité anglo-irlandais et à la constitution qui en est sortie, sont persuadés que ce régime représente la somme totale, et longtemps inespérée, des libertés dont l'Irlande peut jouir maintenant et jusqu'à ce qu'une occasion favorable lui permette d'allonger la chaîne ou de la rompre définitivement. (Et l'on ne saurait raisonnablement contester que les gains acquis par le traité sont énormes). Dans le gouvernement inauguré par Griffith, actuellement dirigé par Cosgrave, et dont O'Higgins était à la fois le vice-président et le membre le plus actif, ils voient le gouvernement régulier de leur pays. Toute tentative pour renverser ce gouvernement par la violence leur apparaît comme un attentat criminel contre le pouvoir légitime. Donc, à leurs yeux, les chefs de l'Etat ont le droit et le devoir de réprimer ces tentatives par tous les moyens légitimes et efficaces, y compris la peine de mort.

Les adversaires du Free State, eux, sont persuadés, et non moins sincèrement, que Griffith, Collins, Cosgrave et leurs amis, en acceptant les termes offerts par Lloyd George, ont trahi la patrie et la cause nationale. Dans le gouvernement actuel, ils voient un pouvoir usurpateur, illégitime, imposé à l'Irlande sous de fausses représentations par des Irlandais traités à la patrie, serviles instruments de l'impérialisme britannique. Tous ne vont pas jusque là; mais c'est l'opinion vers laquelle inclinent, en oscillant à droite ou à gauche, la masse des partisans de Valera et de Mary McSweeney.

Dans le gouvernement du Free State, l'homme fort, l'homme de tête et de main, depuis la mort de Collins surtout, c'était O'Higgins. Certaines dépêches, à dessein sans doute de dramatiser sa mort, déjà suffisamment tragique pourtant, l'ont appelé le Mussolini de l'Irlande. C'est exagéré. Au vrai, O'Higgins appartenait à la catégorie des politiques pour qui le salut de la nation est la loi suprême et à qui la manière forte ne répugne pas. En quelques mois, il fit exécuter soixante-dix-sept adversaires du gouvernement — pour lui, ennemi dangereux de l'Etat — soit, je ne sais combien de fois autant que le gouvernement anglais n'avait fait périr d'Irlandais en plus d'un siècle, depuis l'Union de 1800. Périr de mort violente, bien entendu: par la famine et le typhus qui en fut la suite, le régime anglais causa d'effroyables hécatombes.

L'une des plus tragiques de ces exécutions est bien celle de Rory O'Connor, héros de la guerre de l'indépendance, chef des troupes qui refusèrent de se soumettre au gouvernement du Free State. Assiégé dans les Four Courts, il se rendit au général Mulcahey, commandant l'armée du Free State, son ami intime. Les Républicains affirmèrent qu'il eut, pour lui et ses partisans, promesse de la vie sauve; mais je n'ai pu le vérifier en toute certitude. A quelques jours de là, sur l'ordre d'O'Higgins, ministre de la Justice, un autre de ses amis, il était fusillé aux petites heures du matin, dans le préau de la prison de Mountjoy. Notez que ces trois hommes, O'Connor, Mulcahey, O'Higgins, également courageux, également dévoués à leur patrie, avaient lutté et peiné ensemble pour sa libération. Coude à coude, ils avaient combattu l'ennemi, subi ses rigueurs et, jusqu'en 1922, résisté à ses séductions. Ensemble, ils avaient souffert des mêmes revers, ils s'étaient réjouis des mêmes triomphes; ensemble, ils avaient prié le même Dieu de les soutenir dans la défaite et dans la victoire. On raconte qu'à l'heure où O'Connor tomba sous les balles du peloton d'exécution, O'Higgins s'affaissait en murmurant: "Je n'ai fait que mon devoir!" Et Dieu sait qu'il avait le cœur ferme et les nerfs solides!

Peut-on concevoir, pour les fils d'une race généreuse, ardente, passionnée, de plus effroyables déchirements, de plus lamentables mésestimes? Est-il étonnant qu'il en résulte une profonde perturbation de la conscience sociale? que le critère du jugement, appliqué aux épisodes de cette tragédie, aux actes de ses principaux acteurs, s'oblitére dans les intelligences? que la notion même du bien et du mal, en matière politique, s'altère au fond des consciences?

Aux yeux des Free Staters, Collins est le héros de la guerre et de la paix, le véritable libérateur de l'Irlande, lâchement assassiné par des brigands qui voulaient garder l'Irlande en état d'anarchie, afin de continuer leur vie d'aventures et de pillage. Au dire des Républicains, le même Collins, aduacieux dans les combats, mais peu scrupuleux, nous des intrigues avec l'ennemi dès avant la trêve, se laissa griser, au propre et au figuré, par Lloyd George, et s'employa, au profit de l'Angleterre, à traquer les Irlandais restés fidèles, avec la même ardeur et la même astuce qu'il avait déployées contre les Anglais. Ils estiment qu'il a péri dans une légitime embuscade de guerre.

Dans l'esprit des Républicains, Rory O'Connor est mort assassiné, victime de sa fidélité à la patrie, sacrifié par les Irlandais transfuges aux exigences de l'Angleterre et à leur propre haine, fruit de la trahison. Au jugement des Free Staters, O'Connor méritait la mort parce qu'il avait résisté, à main armée, au gouvernement légitimement établi de son pays et que son pardon, ou même la mitigation de sa peine, aurait encouragé la rébellion, préparé l'anarchie, et donc accru les souffrances de la nation.

A l'heure actuelle, j'en suis persuadé, la mort violente d'O'Higgins apparaît aux uns comme le couronnement d'une existence vouée au service de la patrie, aux autres comme la terrible mais juste rétribution d'injustifiables cruautés. Et ces violents antagonismes de pensée, de jugement, de conscience, ne se produisent pas seulement dans l'âme populaire; vingt fois, je les ai entendus exprimer, en toute sincérité, par des hommes et des femmes d'une culture supérieure, d'une droiture incontestable et, à tous égards, d'une remarquable largeur d'esprit.

Pour compléter cette étude forcément abrégée, il faudrait rechercher les causes lointaines et profondes qui ont affaibli l'horreur du crime politique, voire de l'assassinat, dans l'âme du peuple irlandais, par ailleurs si foncièrement moral et religieux, de ce peuple chez qui les crimes de droit commun sont peut-être plus rares qu'en tout autre pays au monde. N'oublions pas que, des siècles durant, le peuple irlandais a subi sans relâche toutes les formes imaginables d'oppression, d'intimidation, de séduction. Il a été tyrannisé, persécuté, tracassé, désorganisé, dans toutes les sphères et toutes les activités de sa vie religieuse, politique, sociale, économique. Pour lui plus que pour tout autre peuple, et pour bien plus longtemps, l'ennemi, c'était le maître, le maître anglais, toujours présent, toujours acharné à la destruction de la nationalité irlandaise. Contre cet ennemi, un nombre croissant d'Irlandais s'accoutumaient et habitaient le peuple à croire tout permis. Ce qui leur paraissait légitime con-

tre l'Anglais leur semble également justifiable aujourd'hui contre le pouvoir qui, à leurs yeux, sert les desseins et les intérêts de l'Angleterre aux dépens de la patrie irlandaise.

L'étonnant, le presque inconcevable, c'est que le nombre des assassinats et autres crimes politiques soit resté si faible et si peu fréquent. L'explication de ce phénomène moral, on ne peut la trouver que dans la puissance modératrice de la religion. C'est là, dans la vitalité de la foi catholique, qu'il faut voir, à la fois, la cause dominante des malheurs et des grandeurs de l'Irlande, et le secret de sa survie.

Qui, en dépit des apparences, des équivoques, des malentendus, des déchirements, des crimes même, je crois sans défaillance à la régénération et au triomphe définitif de l'Irlande, parce que, de toutes les nations modernes, il n'en est aucune qui, à travers tant et de si longues épreuves, soit restée si constamment fidèle à son Dieu, à sa foi, à ses traditions, au meilleur d'elle-même.

Henri BOURASSA

Lettre d'Ottawa

Les conservateurs trouveront-ils des politiques de grande envergure?

Le Journal, d'Ottawa, fait des reproches à M. Meighen à propos de la formation de son ministère éphémère — Tentera-t-on de se passer de Québec la province gênante, à la convention de Winnipeg?

Ottawa, le 18. — Les discours de M. Guthrie ont soulevé de nombreuses critiques. Journaux canadiens-français, journaux anglais, journaux de l'ouest ont formulé de grosses réserves et lancé à tour de rôle quelques bonnes flèches barbelées. Et ce sont des conservateurs qui ont montré le plus de violence et d'animosité.

Le chef intérimaire de l'opposition présentait une espèce de double programme. Tout d'abord son parti devait courtiser les prairies, avec plus d'ardeur; en second lieu, lassé des efforts inutiles qu'il avait tentés dans notre province pendant plusieurs élections, il devait s'en désintéresser.

Québec ne réprouve que la seconde partie de ce programme. Pour le moment, elle envoie presque exclusivement des députés libéraux au parlement fédéral. Mais elle n'est pas mariée indissolublement à ce parti. Son intention n'est pas de faire bloc éternellement dans l'une de nos deux grandes associations politiques. Avec le régime parlementaire peu de situations qui ne se modifient avec le temps et plutôt rapidement que lentement. Rien n'a de pérennité.

En second lieu, les conservateurs de notre province veulent que leur parti les écoute, comme il écoute les conservateurs des autres provinces. A ces derniers, on donne toutes les chances de faire de bons comptes de leurs sentiments légitimes et de leur donner satisfaction plus ou moins entière ou complète. Alors pourquoi ne prêterait-on l'oreille qu'à 200,000 conservateurs de l'ouest et refuserait-on d'entendre le quart de million de conservateurs québécois?

Puis l'abandon d'une province aussi importante que Québec n'aurait que des conséquences désastreuses. Conséquences désastreuses pour la politique générale, pour la paix du pays aussi bien que pour le parti conservateur lui-même.

Mais notre province sera sans doute la première à reconnaître que la seconde partie de la proposition de M. Guthrie a du bon. Elle a constaté que l'ouverture des provinces de l'ouest à la colonisation a modifié la plupart de nos problèmes politiques et en a ajouté quelques autres à notre liste déjà fort longue. C'est une situation de fait qu'aucun Canadien ne peut refuser de voir et sur laquelle il ne s'empêchera pas de penser.

Québec, en conséquence, veut aborder les problèmes particuliers de l'ouest, et les problèmes généraux qui résultent de sa présence dans la Confédération, avec un esprit ouvert, bienveillant, large et avec une sympathie ardente. Et, les conservateurs qui y vivent, désirent autant que l'ouest se fasse entendre à la convention de Winnipeg, qu'ils désirent se faire entendre eux-mêmes. Ils n'ont pas l'idée d'exclure, loin de là; ils ne veulent pas, non plus, adopter une attitude d'opposition systématique.

La situation est donc très claire pour notre province. Elle désire se faire entendre à Winnipeg, mais elle désire aussi que les prairies soient écoutées. Autant elle protesterait si on la tenait à l'écart, autant elle protesterait si on tient l'ouest à l'écart. Le temps de la convention n'est pas un temps d'exclusion pour personne. C'est le temps d'entendre tout le monde et de reformer un programme national avec un programme sectionnel. C'est aussi le temps d'arracher le parti à une région, à une province, à une faction, pour en faire ou en refaire un vrai grand parti national. Et un parti national ne saurait exister sans comprendre dans ses rangs des personnes de toutes les parties du pays, même de ces parties où il peut avoir subi des revers.

Car si l'opposition actuelle a souffert des revers si graves c'est pour n'avoir pas su pénétrer dans Québec ou dans les prairies. Est-ce qu'on veut, par des exclusions impromptives, perpétuer ces revers en perpétuant l'antagonisme de ces provinces qui les ont causés? Une convention n'est nécessaire pour atteindre ce but; car l'opposition l'a atteint depuis la guerre. On ne court pas après ce que l'on a. Non, la convention veut remporter des succès dans l'avenir au lieu de continuer les revers du passé, et

C'est dans la sphère élevée où vivent ces hommes que peut seulement se résoudre l'antagonisme qui existe dans quatre provinces contre le parti conservateur. Ce n'est pas dans le domaine terre à terre ou dans les petites manoeuvres électorales ou les petites tactiques dont on devine tout de suite la pauvre fielle.

D'ailleurs si le défaut des libéraux est de tomber dans les réformes précipitées, dans le radicalisme, le défaut des conservateurs est de tomber dans l'étroitesse d'esprit, dans quelques idées répétées et ossifiées dont ils ne veulent pas bouger. Si les premiers colorent leur politique au feu des revendications exagérées, les autres l'éclaircissent au feu des préjugés.

Le parti conservateur trouverait-il ces politiciens de grande envergure qui, mieux que les programmes, peuvent le réconcilier avec le pays? Léo-Paul DESROSIERS

L'actualité

L'éloge du massacre

On s'est ému du massacre de quelques arbres au carré Youville, ou plutôt, au square Youville puis qu'il semble qu'il n'y ait pas de mot français pour exprimer cette modeste figure émotionnelle.

Pourquoi cette émotion? On a coutume d'accuser l'édilité de manquer de prévision, de n'avoir point de plan d'ensemble. Est-ce au moment où elle témoigne d'une idée préconçue et mûrie que l'on doit la blâmer? Il faut être logique.

Or si nous n'avons pas de projet pour le prolongement des boulevards anciens, pour l'ouverture des nouveaux, pour la création de parcs et de terrains de jeux, pour l'amélioration de la construction du double point de vue salubrité et esthétique, nous paraissions avoir une politique très agressive, comme on dit, contre les arbres. Il y a déjà plus de dix ans que l'on a tondus, au point de les rendre chauves, la place d'Armes, le carré Victoria et le carré Philippe.

On prétendait naguère que celui-là est un bienfaiteur de l'humanité qui fait pousser deux brins d'herbe où il n'en poussait qu'un auparavant. Notre administration municipale actuelle (et non pas seulement l'actuelle mais les anciennes) a changé tout cela, comme Sganarelle, et a accompli sa tâche avec une ardeur et une ardeur moderne, et cet arbre saupendu. Le bienfaiteur de l'humanité pour elle c'est celui qui supprime un arbre sur deux.

En somme, peut-on y contredire? Y a-t-il quelque chose de plus esthétique que la simplicité dont les éléments constitués sont l'unité de teinte, de ton, de matière?

Les arbres, c'est vrai, c'est inégal, c'est changeant. Pas un qui ressemble exactement à un autre, pas un qui soit exactement de même taille que son voisin. Puis, ça bouge, ça se tord, ça se courbe, ça se casse. C'est vrai que l'été ça s'empilote de chansons, mais les chansonniers sont mal élevés et ont la triste habitude de ne pas respecter les couvre-chefs des passants, voire, depuis que le couvre-chef est supprimé, le chef lui-même. Conçoit-on de pires ennuis? Et, ensuite, si chacun de nos édiles s'accorde à trancher la tête belle, peut-on les blâmer de lever le rideau, de supprimer les arbres qui empêchent de la voir?

Quant à nous nous ne pouvons avoir que des louanges pour l'écritif qui a eu le courage de surmonter de ses préjugés et de s'attaquer aux géants de la forêt, les quels, avec une inconvenance barbare, avaient envahi la ville. Ces intrus le prenaient ordinairement à leur aise.

Qu'ils s'élevaient inégaux, bruyants, obstructifs, on verra bientôt s'étendre une jolie nappe d'asphalte d'un gris modeste, charmant, uniforme, qui ne sera agrémenté que par le crotin d'or qu'il déposera sur les quelques rares cavités s'aventurant encore au carré Youville.

Quant donc aurons-nous une ville qui soit comme un monument immense et divers à l'art moderne, au goût moderne, où tout sera brique, fer, fer-blanc, tôle, briques, pierre, où il ne poussera pas un brin d'herbe, où les administrateurs auront renouvelé sous leurs sabots les exploits d'Attila?

Verrons-nous cette époque bête où de tous les points de la terre vers nous convergeront les touristes pour contempler enfin une ville où la nature est vaincue par l'artifice, où rien ne subsistera dans la forme où Dieu l'a créé?

Cet espoir est permis, puisqu'un journal mande qu'il est question d'accorder au conseil actuel un prolongement de terme.

NEMO

Bloc-notes

En Saskatchewan

Nous avons brièvement signalé déjà l'important congrès des instituteurs catholiques de langue française de la Saskatchewan, qui s'est tout récemment tenu à Gravelbourg. Le Patriote de l'ouest nous apporte ce matin, à ce propos, des pages et des pages de compte rendu qu'on ne peut lire qu'avec la plus vive émotion.

Religieuses et laïques ensemble ont cherché le moyen de tirer du régime actuel le maximum de résultats; ensemble, et avec le concours des chefs religieux et nationaux de la province ils ont repris la résolution d'apporter à leur œuvre sacrée toute l'énergie dont ils sont capables. Et, naturellement, entre ces gens du métier, les débats, les déci-

La CONFÉDÉRATION Une brochure de M. Bourassa Le Devoir reproduit en brochure les trois articles de M. Bourassa sur la Confédération, parus le 30 juin, le 1er et le 15 juillet. C'est la substance entière de son discours du parc Jeanne-Mance, si odieusement falsifié par la Gazette et les journaux qui lui emboîtent le pas. La meilleure réputation de la calomnie, c'est d'exposer la vérité. Ceux de nos lecteurs qui veulent contribuer à renseigner le public sur les opinions véritables du Devoir et de son directeur pourront se procurer cette brochure au prix coûtant et la distribuer à profusion. Prix, franco dans tous les cas: 1 exemplaire05 12 exemplaires50 25 exemplaires \$1.00 S'adresser — à partir de demain, mardi — à la Librairie du Devoir.

Le voyage de la Liaison française

Dernière étape et retour

Victoria, la ville-jardin — A Vancouver, le Dr J.-M. McLean, premier ministre intérimaire, reçoit les voyageurs de la Liaison — Belle manifestation de fraternité à Vonda

Winnipeg, 18. juillet. — Après deux jours et demi sur la côte du Pacifique, les voyageurs de la Liaison française reprennent la route de l'est, arrêtant, comme à l'aller, dans les centres canadiens-français échelonnés sur le parcours du Canadian National.

Arrivés à Vancouver jeudi dernier, ils partirent le soir même pour Victoria, la ville-jardin du Canada. Celle-ci n'est pas une ville banale. Sa renommée, d'ailleurs, est grande, et l'on ne saurait rien dire qui pût y ajouter. La ville est construite, à l'extrémité sud de l'île Vancouver, sur une pointe rocheuse qui permet les conceptions les plus fantaisistes en fait d'habitations et de jardins. On y trouve des résidences magnifiques, entourées d'arbres, de pelouses, de fleurs innombrables, tantôt perchées sur une éelevation à pic, tantôt dissimulées dans un bas-fond, ou construites, dirait-on, à même le roc qui les entoure. L'effet est unique, et comme la végétation de l'île est luxuriante, que le climat permet les superosités de la flore tropicale, africaine, sud-américaine, asiatique, Victoria est d'un bout à l'autre, dans tous ses quartiers, un immense jardin d'une incensante diversité.

Le matin, peu après leur arrivée, les pèlerins du Québec étaient, recueillis au parlement par l'hon. Dr J. McLean, ministre de l'instruction publique et premier ministre intérimaire. Il leur offrit l'hospitalité de la capitale et lous l'initiative prise par l'Action catholique et les missionnaires-colonisateurs en organisant les voyages de Liaison. Rien n'est plus efficace, dit-il, pour resserrer les liens d'amitié qui doivent exister entre les provinces du Dominion. Mgr W.-L. Jubinville, P. D., curé de la cathédrale de Saint-Boniface, remercia.

La journée du lendemain se passa toute entière à Vancouver, et comme c'était le samedi, jour classique d'empêches, les dames qui accompagnaient la Liaison, pour ne pas perdre une bonne habitude, et beaucoup d'hommes à leur suite, s'empressèrent d'envahir les magasins. Il y eut promenade dans la ville, en autobus, visite du parc Stanley, forêt vierge perdue parmi les bruits de l'animation fiévreuse de la civilisation moderne.

Vancouver, le grand port canadien du Pacifique, a son caractère. C'est une ville de quelque 200,000 âmes, d'autres disent 300,000, dont toute la fortune et l'avenir semblent à la merci des hasards commerciaux. On y trouve peu d'industries, comme d'ailleurs, dans toute la Colombie. Vancouver centralise le commerce de la côte, et son port, qui se développe constamment, voit chaque jour des navires filer vers la Californie et l'Amérique du Sud, les Philippines, les Indes, le Japon ou la Chine. Parlant d'Orient, nous nous garderons de ne pas mentionner la population asiatique de Vancouver, qui grandit sans cesse et promet d'être l'un des problèmes les plus aigus de la région. La ville compte actuellement quelque 15,000 Chinois, Japonais et Hindous; ils exercent à peu près toutes les professions et tous les métiers, mais se spécialisent dans la culture marale chère et le commerce des fruits.

Nous refaisions, en sens inverse le trajet déjà parcouru à travers les montagnes Rocheuses. C'est d'abord la chaîne des Selkirk, à travers laquelle coule l'imétueux fleuve Fraser, puis les Rocheuses proprement dites, dont nous retrouvons les pics abruptes, les pentes vertes, brunes, bleues ou noires, colorées diversement selon l'heure et les lieux de lumière où se plaît le soleil. Le mont Robson, que nous avons vu distinctement à l'aller, bien qu'il fit soir, est coiffé de nuages blancs qui s'y accrochent comme des fumées. Il ne fallait pas se découvrir au passage de la Liaison et c'est dans une attitude de boudoir majestueux que nous le quittons.

La journée de lundi, 11 juillet, nous trouve de nouveau dans la Saskatchewan, à Delmas. C'est une paroisse jeune, fondée depuis vingt ans à peine, où nous sommes accueillis par le maire, M. Joseph Schiller, et le curé, le R. P. Joseph Fortier, O.M.I. Delmas compte environ 500 catholiques, dont une cinquantaine de familles de langue française. Il y a vingt ans, on n'y trouvait que cinq Canadiens français, M. François Bellavance, Georges Pichette, Joseph Prince, Ernest Audette et Joseph Poitras. Ces pionniers sont encore vivants et c'est avec plaisir que les voyageurs de la Liaison font leur connaissance. L'un d'eux, M. Prince, est apparenté à la famille de Mgr Prince, premier évêque de Saint-Hyacinthe.

A Vonda, l'arrêt suivant, nous sommes recueus par S. G. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert, et (Suite à la dernière page) O. H.

Le sixième congrès annuel de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada

L'ouverture de ces séances a eu lieu samedi à Lachine - Hier, grand messe pontificale par S. G. Mgr Couturier et sermon par M. l'abbé Maxime Fortin - Grand banquet à l'Académie Piché - Les santés

LE RAPPORT DU PRESIDENT GENERAL - L'ETUDE DES RESOLUTIONS

Les délégués au sixième congrès de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada... ont commencé hier soir l'étude de quelques-unes des cinquante-trois résolutions au congrès...

LES VILLES FERMÉES

Une résolution formulée par le Conseil central national des métiers du district de Québec contre l'établissement des villes fermées a surtout attiré l'attention des congressistes...

M. l'abbé Maxime Fortin, aumônier général des syndicats catholiques à Québec, a déclaré que dans les villes fermées l'ouvrier est réduit à l'esclavage et qu'il considère que c'est pour lui un devoir de conscience de dénoncer...

Au cours d'enquêtes qu'il a faites sur les villes fermées, M. l'abbé Fortin a vu des ouvriers retirer des enveloppes de paye dans lesquelles il y avait moins d'un dollar...

Nous devons protester assez fort pour attirer l'attention du gouvernement et de l'opposition qui n'a pas protesté contre l'établissement des villes fermées...

Le 18 septembre de l'année dernière, le congrès de Sherbrooke donnait au cours de ses séances des directives au bureau confédéral...

Si quelque un venait à vouloir déprimer le mouvement ouvrier catholique, vous n'avez qu'à montrer comment la fraternité et l'amour de la charité chrétienne existent dans nos rangs...

Si cette grève na pas rapporté les succès que nous étions en droit d'attendre, les résultats obtenus sont ceux que nous avons dans cette industrie...

Malgré nos occupations régionales, nous n'avons pas négligé d'améliorer et de réclamer les lois ouvrières...

Le président, M. Beaulieu, a exprimé l'opinion que les ouvriers doivent exercer l'assurance d'Etat sous le contrôle d'une commission administrative...

Une résolution demandant la modification de la loi des accidents de travail, formulée par le conseil central national des métiers du district de Québec...

LEFEBVRE - A Montréal, le 18 juillet 1927, à l'âge de 47 ans, est décédé Alphonse Lefebvre...

LEFEBVRE - A Montréal, le 18 juillet 1927, à l'âge de 47 ans, est décédé Alphonse Lefebvre...

LEFEBVRE - A Montréal, le 18 juillet 1927, à l'âge de 47 ans, est décédé Alphonse Lefebvre...

La Société Coopérative de Fraix Pénitentiels... EST 1235... 14, RUE SAINTE-CATHERINE EST

CONSEIL SUPERIEUR DU TRAVAIL

L'étude de la résolution par laquelle le Conseil central national des métiers du district de Québec demande la formation d'un conseil supérieur du travail a permis à plusieurs délégués d'exprimer leurs opinions...

M. l'abbé Fortin a exprimé l'opinion que des mémoires et des visites aux ministres devraient être préparés par les syndicats...

M. Gérard Tremblay a dit qu'il était d'avis que le bureau confédéral pourrait se renseigner sur l'organisation des conseils supérieurs du travail en pays étrangers...

Au cours de cette séance, les congressistes ont donné leur approbation au principe de la résolution...

C'est M. Osiar Filion, premier vice-président de la C.T.C.C., qui a présidé cette première séance d'étude...

M. Gérard Tremblay a dit qu'il était d'avis que le bureau confédéral pourrait se renseigner sur l'organisation des conseils supérieurs du travail en pays étrangers...

Quels résultats avons-nous obtenus pendant l'exercice écoulé? A notre arrivée à Québec après le congrès, rien n'était plus pressant que de s'occuper de secourir les victimes de grèves...

Si quelque un venait à vouloir déprimer le mouvement ouvrier catholique, vous n'avez qu'à montrer comment la fraternité et l'amour de la charité chrétienne existent dans nos rangs...

Si cette grève na pas rapporté les succès que nous étions en droit d'attendre, les résultats obtenus sont ceux que nous avons dans cette industrie...

Malgré nos occupations régionales, nous n'avons pas négligé d'améliorer et de réclamer les lois ouvrières...

Le président, M. Beaulieu, a exprimé l'opinion que les ouvriers doivent exercer l'assurance d'Etat sous le contrôle d'une commission administrative...

Une résolution demandant la modification de la loi des accidents de travail, formulée par le conseil central national des métiers du district de Québec...

LEFEBVRE - A Montréal, le 18 juillet 1927, à l'âge de 47 ans, est décédé Alphonse Lefebvre...

LEFEBVRE - A Montréal, le 18 juillet 1927, à l'âge de 47 ans, est décédé Alphonse Lefebvre...

LEFEBVRE - A Montréal, le 18 juillet 1927, à l'âge de 47 ans, est décédé Alphonse Lefebvre...

LEFEBVRE - A Montréal, le 18 juillet 1927, à l'âge de 47 ans, est décédé Alphonse Lefebvre...

LEFEBVRE - A Montréal, le 18 juillet 1927, à l'âge de 47 ans, est décédé Alphonse Lefebvre...

L'urbanisme

Le problème des terrains de jeux solutionné

Comment le plan de M. Noulan Cauchon est plus économique tout en assurant un ensoleillement égal de toutes les habitations, des terrains de jeux dans chaque pâté de maisons, la dissémination logique des parcs et la beauté d'ensemble

Si on se rapporte à la vignette ci-dessous, on voit que le plan de M. Noulan Cauchon est plus économique tout en assurant un ensoleillement égal de toutes les habitations...

Les deux plans représentés ont été faits à une même échelle et représentent une même superficie de terrain, soit 118,280 pieds carrés...

Comme la première question à considérer c'est toujours la question économique, lequel des deux modes est le plus avantageux? Le longueur de la rue qui entoure le rectangle est de 1420 pieds...

Si nous prenons une rue de 50 pieds de large, le nouveau plan économisera dans le pavage sur une superficie de 145 pieds par 25 (l'autre moitié de la rue étant attribuée aux pâtés de maisons qui sont de l'autre côté de la rue)...

Pour avoir une idée de l'économie que représente le plan de M. Cauchon, considérons le seul coût du pavage...

De là la nécessité d'attendre sur de pareils sujets une décision de nos congrès annuels et de se résuser s'ils ne se sont pas encore prononcés...

Nous devons réprimer l'individualisme et établir une discipline qui doit se manifester dans l'application des décisions...

Notre syndicalisme catholique se développe extrêmement vite, peut-être trop vite. Nous avons à cause de cela beaucoup de soldats qui connaissent insuffisamment la manoeuvre...

Si la situation intérieure n'a pas été ce qu'elle aurait dû être. Sans doute, nous avons vu disparaître quelques syndicats qui ont été remplacés...

Notre propagande a été un peu dispersée, car jusqu'ici nos organisations ont tenu à leur disposition beaucoup de dévouement mais peu d'argent...

Il ne faut plus reculer. Les syndicats catholiques ont été créés. La C. T. C. C. existe. Il faut qu'elle se développe...

Il n'est plus possible de reculer. Les syndicats catholiques ont été créés. La C. T. C. C. existe. Il faut qu'elle se développe...

Il n'est plus possible de reculer. Les syndicats catholiques ont été créés. La C. T. C. C. existe. Il faut qu'elle se développe...

Il n'est plus possible de reculer. Les syndicats catholiques ont été créés. La C. T. C. C. existe. Il faut qu'elle se développe...

Il n'est plus possible de reculer. Les syndicats catholiques ont été créés. La C. T. C. C. existe. Il faut qu'elle se développe...

Il n'est plus possible de reculer. Les syndicats catholiques ont été créés. La C. T. C. C. existe. Il faut qu'elle se développe...

Grâce au mode quasi circulaire qu'il a adopté, M. Cauchon peut faire servir ce terrain qui est complètement perdu dans les pâtés de maisons en rectangles...

N'est-ce pas là la véritable terrain de jeux, le terrain qui soit vraiment à la portée de tous les enfants, même des plus jeunes eux-mêmes...

D'autre part, grâce au montant économisé sur le coût des pavages et des autres services, la ville ne pourrait-elle pas non seulement rendre le terrain de jeux obligatoire à l'intérieur de chaque pâté de maisons...

Enfin, un autre, sinon un dernier avantage de ce nouveau mode d'aménagement urbain, c'est le point de vue esthétique...

Que deviendrait la beauté d'ensemble de l'Opéra de Paris, par exemple, s'il n'était vis-à-vis une rue large qui permet d'en admirer de loin tous les détails?

Et ici, à Montréal même, est-ce que l'ensemble du nouveau palais de justice, qui est très beau, n'y gagnerait pas énormément si une rue s'ouvrait en face au lieu de rester caché par tous les immeubles qui l'entourent actuellement?

Le plan de M. Cauchon, grâce au fait que toutes les rues bifurquent à tous les angles, il y a place pour bien faire ressortir les maisons qui sont à chacun de ces angles...

La seule objection sérieuse qu'on se pose au projet de M. Noulan Cauchon, c'est le moyen de se retrouver dans cet ensemble...

M. Cauchon suggère deux méthodes: soit appeler avenues ou rues les zigzags qui se dirigent dans une direction et nommer places les bouts de rues qui les relient...

C'est là, toutefois, une objection secondaire et qui ne peut en aucune manière l'emporter sur toutes les avantages que présente le nouveau plan...

Le plan d'aménagement, tel que suggéré, ne peut évidemment pas être adopté dans les quartiers qui sont déjà construits...

Le commandant Antoine leur a souhaité la bienvenue et a dit tout le plaisir qu'il a eu de visiter Montréal et la joie de tous d'entendre le français partout...

La partie de l'île de Montréal qui n'est pas encore construite s'agrande énormément et est divisée de cette manière, M. Cauchon nous assure qu'il est relativement facile de faire s'emboîter les deux plans...

Clarence HOGUE

Clarence HOGUE

Clarence HOGUE

Clarence HOGUE

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

AVOCATS: Aldric Blain, Jean Pautou, L.L.B. BLAIN & FAUTEUX AVOCATS

Vanier & Vanier AVOCATS: Anatole Vanier, Guy Vanier

Cartier, Barcelo et Rivard AVOCATS: Jacques Cartier, L.L.B.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND AVOCATS: Tal. Main 2154

MAURICE DUPRE, L.L.C.R. AVOCAT ET PROCUREUR

ANTONIO ALLARD AVOCAT ET PROCUREUR

ASSURANCE: Normandin & DesRosiers Courtiers en Assurances

COMPTABLES: LARUE & TRUDEL COMPTABLES AGREES

P.A. GAGNON COMPTABLE AGREE

RELIEURS ET REGLEURS: VILLEMAIRE & FRERES

GRAVEURS: COTE

Compagnie d'Assurance sur la Vie: LA SAUBEGARDE MONTREAL

"Collection Stella" LA collection complète édition brochée, soit 97 titres.

- ALANIC, Mathilde - Le Secret de la Forêt. LA BRUYERE, René - L'Amour le plus fort.

Service de Librairie du Devoir 335, Notre-Dame Est Montréal

SAUCISSE au porc frais. CONTANT

M. Marcel Bernard a remercié au nom de la presse française tandis que Mme Lipsset Skinner a parlé au nom des journaux de langue anglaise.

HAUTS... MAXIMUM ET MINIMUM... Aujourd'hui maximum 75... Minimum aujourd'hui 57...

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

La réception de S. E. le délégué apostolique à Ottawa

Les représentants du clergé de la capitale, du gouvernement fédéral, de la municipalité et des associations catholiques souhaitent la bienvenue à Mgr Cassulo — Réponse de Son Excellence

Ottawa, 18 (D.N.C.) — Les autorités ecclésiastiques du diocèse d'Ottawa, les représentants du gouvernement fédéral, de la municipalité et les catholiques de la capitale ont fait une chaleureuse réception samedi midi à Son Excellence Mgr Cassulo...

C'est par le train régulier du Pacifique Canadien dans un wagon spécial, le Wentworth, mis à l'entière disposition du prélat par la compagnie, que Mgr Cassulo est arrivé dans la capitale...

M. W.-R. Motherwell, qui représente le premier ministre et M. P.-J. Veniot, ministre des postes, ont souhaité la bienvenue à Son Excellence au nom du gouvernement fédéral...

ALLOCATION DE SON EXCELLENCE — "Mes premières paroles doivent être un remerciement à la Providence qui m'a favorisé d'une bonne traversée et d'un heureux voyage..."

Mort de M. le chanoine J.-P. Bélanger

L'ancien curé de St-André-Avellin est décédé à l'âge de 84 ans et 5 mois — Funérailles mercredi — Quelques notes biographiques

Saint-André-Avellin, 18 — M. le chanoine Joseph-Procul Bélanger vient de mourir à l'âge de 84 ans et cinq mois. Né à Rigaud le 2 mars 1843, il fut élève du 1er cours de ce collège fondé en 1850...

A Notre-Dame-de-la-Garde

Québec, 18 (D. N. C.). — Notre-Dame-de-la-Garde, la plus pittoresque des paroisses de Québec, située au pied du Cap Diamant, a fêté hier sa cinquantième anniversaire de sa fondation par M. l'abbé Godbout...

Les comparutions

Thomas Bénard a été accusé de tentative de meurtre pour avoir tiré sur Dominique Bercho et Charles Leblanc, samedi après-midi. Enquête le 26 juillet.

LE CONGRÈS DE LA C. T. C. C.

ADOPTION DE RESOLUTIONS SUR LES ALLOCATIONS FAMILIALES, L'IMMIGRATION ET LES SALAIRES

Au cours de la deuxième séance d'étude de l'Académie Piché, le délégué apostolique de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada ont approuvé la résolution formulée par le Cercle d'études Léon XIII de Montréal au sujet des allocations familiales...

Les congressistes ont également approuvé une résolution demandant au gouvernement fédéral de rendre plus sévères les règlements sur l'immigration et priant l'Union des municipalités d'étudier le problème de l'immigration afin d'être en mesure de faire les représentations opportunes.

DANS L'ASSISTANCE — Outre les personnes plus haut mentionnées on remarquait à cette cérémonie: Mgr L.-N. Campeau, ancien vicaire général du diocèse, les chanoines Lapointe, Myrand, Kavanagh, Touchette, Fray, Archambault, les supérieurs des Dominicains, des Franciscains, des Capucins, des Oblats, des Pères de Marie, des Servites, des Frères des Ecoles chrétiennes, des Pères du Saint-Esprit, les échevins Sims, Oury, Desjardins, Bélanger et Landriault, le colonel Lafleche, le Dr T.-A. Charron, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, Jules Tremblay, Edmond Cloutier, Hector Ménard, J. de L. Taché, Ernest Billodeau, Samuel Genest, E.-R.E. Chevrier.

Son Excellence est né à Castelletto d'Orba, Italie, en 1869. Elle fut pendant un temps membre, fit partie de plusieurs importantes commissions religieuses, devint évêque de Fabriano en 1914, archevêque titulaire de Leontopolis en 1921, et fut nommée la même année délégué apostolique en Egypte. C'est ce poste qu'elle vient de quitter pour s'en venir au Canada.

Au Nicaragua

NOMBREUX TUES AU COURS D'UNE BATAILLE A OCOTAL — Managua, Nicaragua, 18 (S.P.A.) — Le corps de marine des Etats-Unis a subi une première perte de vie dans le conflit actuel qui est survenu à la suite de la guerre civile du Nicaragua...

La bataille qui s'est déroulée à Ocotal méritait d'être l'une des plus furiieuses de l'histoire de ce pays. Elle a duré 17 heures jusqu'à ce que les 400 partisans du général Sandino, armés de mitrailleuses, se fussent retirés hier devant les 39 marins américains et les 47 hommes de la force constabulaire nicaraguayenne.

Les derniers rapports du gouvernement montrent que 100 rebelles ont été tués par les soldats américains et les constables du Nicaragua, et que 200 autres sont morts, décapités par les obus lancés des cinq aéroplanes envoyés de Managua par le général Feland.

A Sainte-Anne de Beauport

Québec, 18. — Plus de 15,000 personnes se sont rendues au sanctuaire de Sainte-Anne de Beauport, hier, et ont assisté à la cérémonie qui a marqué la bénédiction de la statue de la grande thaumaturge.

S. G. Mgr J.-H. Brunault, évêque de Nicolet, présidait hier, après-midi. Comme il l'avait promis aux Pères Rédemptoristes, Mgr Brunault a apporté au sanctuaire deux reliques de sainte Anne, comprenant chacune une parcelle du bras de la Mère de la sainte Vierge. Ces reliques ont été transportées processionnellement à la basilique temporaire.

La nouvelle statue avait été installée la veille sur son piédestal. Deux sermons furent prononcés, l'un en français par le R. P. Desjardins, c.s.s.r., de Sherbrooke, et l'autre en anglais par le R. P. Clark, c.s.s.r., de Saratoga Springs, N.-Y.

Un armistice au Chantoung

Pékin, 18 (S. P. A.). — Les dernières nouvelles reçues ici indiquent que le général Chiang Kai-Shek, commandant en chef des nationalistes modérés de Nankin, a abandonné, temporairement du moins, son projet de conquérir la province du Chantoung.

Prise de deux villes chinoises

Londres, 18 (S.P.A.). — Une dépêche à l'agence Reuter de Shanghai dit qu'un message de bonne source à Hankéou rapporte la capture de deux villes de Hankéou et de HanYang. Le général Ho Chien les aurait enlevées aux extrémistes sudistes.

CES ÉDIFICES SONT NUISIBLES

CE QUE DIT L'ECHEVIN BEDARD AU SUJET DES "GRATTE-CIELS"

Interrogé ce matin au sujet du règlement que le comité exécutif soumettra au conseil afin de faire amender la loi permettant les immeubles élevés de manière à limiter à 130 pieds la hauteur maximum des maisons, l'échevin Bédard a déclaré ce matin que le comité est venu à cette décision à la suite de nombreuses plaintes. On se plaint, dit-il, que cela contribue énormément à augmenter la congestion dans toutes les rues du centre et du haut de la ville, que ces immeubles sont une obstruction à la lumière des autres édifices et que de plus ces immeubles contribuent à déprécier la valeur des immeubles qui les environnent.

A la suite de ces plaintes, la ville est venue à la conclusion que de tels immeubles en sont pas propices à Montréal où toutes les rues du centre sont plutôt étroites et déjà énormément congestionnées. La circulation est déjà tellement dense dans le centre de la ville qu'il est impossible de permettre la construction d'immeubles qui rendront encore plus difficile et même impossible la circulation dans les rues.

En effet, il faut reconnaître toutes les difficultés que créent de tels immeubles s'ils deviennent quelque peu nombreux. Si par exemple un immeuble de vingt étages abrite pendant le jour quatre à cinq mille personnes, on se trouvera, avec tous ces gens à transporter à la fois aux heures des repas, ce qui sera impossible avec les moyens de communications actuels et les rues étroites. La meilleure politique à suivre dans de telles conditions, même s'il n'y avait que ce seul argument, c'est donc celle que le Devoir préconise depuis sa fondation, soit la limitation du nombre des étages. Et on voit par ce que déclare M. Bédard que ce n'est pas la seule raison, mais aussi parce que la maison élevée porte atteinte aux droits des autres propriétaires.

Le mouvement des navires

L'Ascania, de la compagnie Cunard, est arrivé à Montréal ce matin. Le Montoyal, du Pacifique Canadien, parti d'Anvers le 13, arrivera à Québec jeudi. Le Carmania, de la compagnie Cunard, le Transylvania, de la même compagnie, le Levathan, de la marine marchande américaine, arrivent à New-York aujourd'hui.

M. Brouet, p.s.s. prêchera la retraite des Sulpiciens

La retraite des prêtres de Saint-Sulpice commencera dimanche, 24. C'est M. l'abbé Brouet, p.s.s., directeur du séminaire de Coulanges, France, qui sera le prédicateur. M. Brouet est arrivé à Montréal en fin de semaine, en compagnie de M. Bastien, p.s.s., et de M. Robin, p.s.s., respectivement supérieur et économiste du Collège Canadien, à Rome.

Mort d'un vieux journaliste

Toronto, 18 (S. P. C.). — M. John B. Kerr, journaliste bien connu et attaché au Toronto Globe, est mort subitement à son bureau, hier soir, à l'âge de 64 ans.

M. A.-P. Garon

Rimouski, 18. — Les avocats et les notaires de Rimouski ont fêté ces jours derniers le 50ème anniversaire de l'admission au barreau de M. A.-P. Garon, ancien magistrat de district, et qui pratique encore sa profession à Rimouski.

Borodin rejoint sa femme

Hankéou, 18 (S.P.A.). — Dans les cercles bien informés, on répète que Michel Borodin, qui est parti de cette ville la semaine dernière, est en route pour Chen Chéou. Borodin a l'intention de rejoindre ses trois courtiers russes qui, avec Mme Borodin, avaient été libérés récemment et qui se dirigent vers Urga.

Il se noie en voulant sauver un enfant

Les Trois-Rivières, 18 (D.N.C.). — Une double tragédie de l'onde est venue jeter le deuil dans la paroisse de Saint-Samuel de Horton hier. Edouard Bellefeuille, mari de Gratia Boisclair, marchand bien connu de ce village, a perdu la vie en tentant de sauver un enfant de 14 ans, Amédée Hébert, fils de William Hébert.

Enlèvement de Heindl

Budapest, 18 (S.P.A.). — Le Rév. K. Heindl, beau-frère des deux frères Tzarmann qui ont été acquittés de l'accusation d'avoir tué un socialiste, a été enlevé de sa résidence à Schüttendorf et conduit dans un lieu inconnu. C'est à la suite de l'acquisition de deux frères Tzarmann que se sont déroulées les bagarres de vendredi dernier à Vienne et c'est pour venger le socialiste mort que ses compagnons ont sans doute enlevé son beau-frère.

LE TROTTOIR DU NOUVEAU PALAIS

MM. TASCHEREAU, TERREAU, GALIPEAU ET DAoust DISCUTENT LA QUESTION

Après trois semaines de vacances, M. L.-A. Taschereau est venu ce matin, aux bureaux du gouvernement. Notre premier ministre a une mine florissante et en dépit du flot constant des visiteurs a gardé une bonne humeur inaltérable. M. Terreau, ingénieur de la ville, M. Emilien Daoust, commissaire du port de Montréal et M. Galipeau ont étudié avec M. Taschereau, la grave question du trottoir qui entoure le palais de Justice. La ville a l'obligation de faire le trottoir. Or le gouvernement, pour ordonner dignement le nouveau palais, veut des abords harmonisés. Il s'agit de savoir si l'on couvrira d'asphalte toute la distance à partir de la chaussée aux murailles, ou si on ménagera une bande de terrain pour un brin de verdure et quelques monuments propices à la majesté des lieux. En tout cas les travaux commenceront prochainement.

Les ingénieurs sont à compléter les plans pour la reconstruction intérieure de l'ancien palais de justice. M. Taschereau déclare que le nombre d'accidents qui arrivent en fin de semaine, justifie amplement l'action du ministère de la voirie.

D'après les rapports reçus d'un peu partout, les récoltes s'annoncent excellentes, surtout celle du foin, qui est à la base du progrès de notre industrie du beurre et du fromage. Interrogé sur l'embargo sur le lait et la crème, M. Taschereau déclare qu'il n'y a rien de neuf à ce sujet. Il ajoute que si le tourisme a diminué à Montréal, la ville de Québec, pour sa part, n'a pas à se plaindre. Les touristes sont venus en aussi grand nombre que l'an dernier.

M. Taschereau a déclaré en terminant que Québec se préparait à recevoir leurs Altesses le Prince de Galles, le Prince George et M. Stanley Baldwin, premier ministre. M. Taschereau a reçu MM. Aimé Geoffroy, J. Charbonneau, député de Laprairie-Napierville, Roch Lancôt, le baron de Vitrolles, J.-A. Leclair, Léon Garneau, Paul Béique, J. Gauthier, J. Cloutier, Téléphore Brassard, Omer Langlois, Clément Brouillette, J. Terreau, Emilien Daoust, Dr Anatole Plante.

M. Galipeau, ministre des travaux publics, était aussi aux bureaux du gouvernement.

LA MORT DE MME MÉNARD

Le jury de la Cour du coroner a tenu ce matin Antonio Grandolpho, 3867, rue Saint-Dominique, criminellement responsable de la mort de Mme Hervé Ménard, tuée d'une balle au cœur, la nuit dernière, à 10h. et 10 minutes, au no 8, est, rue Sherbrooke, une maison de rapport. Grandolpho est entré dans la maison et le concierge Eugène Fortier a constaté qu'il était plutôt indolent, a voulu le mettre à la porte. L'individu a sorti son revolver et tiré deux coups sur Fortier. Celui-ci par un mouvement plongeant et un saut de côté a évité les balles. Mme Ménard est sortie juste pour recevoir en plein cœur, la seconde balle. L'assassin s'est enfui et après avoir été poursuivi par un nommé Leblanc, a disparu aux environs de la rue Prince-Arthur et de la rue Saint-Dominique.

A Genève

Genève, Suisse, 18 (S. P. A.). — Un rayon d'espoir s'est percé des nuages qui couvrent le ciel depuis le commencement de la conférence sur le désarmement naval à Genève. On sait que la Grande-Bretagne et le Japon ont accepté de prendre pour base de discussion le chiffre rond de 500,000 tonnes comme maximum des navires de guerre permis à l'Angleterre et aux Etats-Unis.

Le vicomte Ishii, hier soir, a fait savoir à M. Gibson, le chef de la délégation américaine, qu'il en était venu à cette entente provisoire avec la Grande-Bretagne.

L'une des conditions de l'entente est une clause qui permet aux trois puissances de maintenir les vieux navires en dehors du tonnage total. Comme ces vieux navires comptent pour 25 p. c. dans le tonnage total, ceci porterait le tonnage total, en ce qui concerne la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, à 625,000 tonnes.

Il y aurait des restrictions au sujet des canons de 8 pouces sur les navires de moins de dix mille tonnes. Les croiseurs au-dessus de 10,000 tonnes ne pourraient dépasser le nombre de 12 pour les Etats-Unis et l'Angleterre.

Le travail qui sera fait sur ces propositions sera lent, apprend-on de ceux qui sont sincèrement intéressés à un règlement réel.

Le grand congrès avicole d'Ottawa

Ottawa, 18 (D.N.C.). — Les directeurs du troisième congrès international avicole ont mis la dernière main au programme des conférences et événements de toutes sortes qui se dérouleront du 27 juillet au 4 août. Le prince de Galles visitera l'Exposition le 3 août et dans la soirée du même jour, il assistera à un grand feu d'artifice historique et à un concert de carillon sur la colline parlementaire.

Ne allez pas manquer votre train !

Celui-là n'est pas comme les autres: on peut le rater même en essayant de l'aborder quatre ou cinq jours avant l'heure du départ — De bonnes nouvelles de Chéticamp

Il y a quelque temps, nous annoncions que nos frères acadiens de Chéticamp et des environs faisaient des instances pour que nous arrétions chez eux. A notre grand regret, nous devions leur répondre qu'il était impossible de modifier notre itinéraire. Nous ne pouvons, hélas aller partout en neuf jours. Nous demandâmes donc à notre correspondant s'il ne serait pas possible de se déplacer et de venir nous rencontrer à l'un quelconque des points d'arrêt où cela leur serait le plus facile.

Nous sommes heureux de pouvoir dire aujourd'hui à nos amis qui feront avec nous le voyage d'Acadie que notre souhait se réalise. Des groupes d'Acadiens de Chéticamp, de Margaree et des environs se rendront aimablement à Sydney, à Glace-Bay et à Louisbourg.

Le courrier nous apporte de nouvelles inscriptions ce matin. "Le voyage en Acadie a, nous dit un voyageur, sur tous les autres cet avantage considérable: il nous conduit d'un pays chaud, l'été, parfois, en un pays qui l'est très rarement et où souffle sans cesse une bonne brise marine. On est donc assuré de pouvoir combiner dans ce voyage l'agrément d'une vacance charmante, instructive avec un repos égal, ou presque, à celui que l'on goûte à la montagne ou au bord de la mer."

Rien de plus juste. Hâtez-vous, si vous ne voulez manquer le train; car ce train-là n'est pas comme les autres, on peut parfois le rater même en tentant de l'aborder quatre ou cinq jours avant l'heure fixée pour le départ.

Voici quelques renseignements sommaires sur l'excursion en Acadie: Neuf jours de voyage par wagons-salons tout acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août. Principaux points visités: Campbellton, Bathurst, Moncton, Ile-du-Prince-Edouard (au complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney; Grand-Pré, cœur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada, M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du Devoir, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit de bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150, 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 par billet. Le solde est payable pas plus tard que le 15 juillet.

Pour inscription et renseignements, s'adresser: LE DEVOIR — Service des Voyages, Téléphone: Main 7460, 336, rue Notre-Dame est, Montréal.

On cherche à s'entendre à Genève

Genève, 18. (S.P.A.) — Un communiqué officiel indiquant que la conférence a pris une tournure favorable, a été émis aujourd'hui à la fin de la réunion des représentants du Japon, de l'Angleterre et des Etats-Unis.

Le communiqué se lit comme suit: "A la suite des discussions à la réunion plénière de jeudi dernier et agissant d'après les suggestions qui y furent faites déclarant qu'une des principales difficultés était de concilier les vues des délégations japonaises et anglaises, on a échangé des conversations entre les représentants des trois puissances pour en venir à une entente qui réglerait les difficultés.

"Les progrès ont été assez encourageants pour garantir un examen subséquent de la question en détail."

Une avenue "Wilfrid Laurier" à Paris

Paris, 3. (Par courrier) — Lors du banquet de la Confédération donné à Paris, M. Rodolphe Lemieux, président de la Chambre canadienne, a demandé au président du conseil municipal de Paris, M. Delsol, de donner à une avenue de Paris le nom de Wilfrid Laurier. "C'est convenu", a répondu M. Delsol, au milieu des acclamations de l'assistance.

LA LUTTE CONTRE LE CINÉMA

UN APPEL DE M. LE CURE DE MAISONNEUVE — Le curé de la paroisse Saint-Nom-de-Jésus de Maisonneuve, M. l'abbé Conrad Chamont, a annoncé hier, du haut de la chaire, la réunion de tous les présidents et secrétaires des sociétés paroissiales dans le but de constituer un comité paroissial chargé de recueillir des signatures pour demander au gouvernement provincial l'interdiction du cinéma le dimanche.

M. le curé de Maisonneuve a insisté sur la nécessité du repos dominical pour l'individu, pour la famille et pour la société tant au point de vue spirituel que temporel.

GRANDE ASSEMBLÉE à SAINT-ANDRÉ-AVELLIN

Le dimanche, 31 juillet, à trois heures (normales), M. Henri Bourassa, député de Labelle, adressera la parole à une grande assemblée régionale convoquée à Saint-André-Avellin (9 milles au nord de Papineauville).

Il rendra compte à ses électeurs de ses votes et de son attitude, durant la dernière session, et analysera la situation politique actuelle.

Les incidents de Vienne

LE GOUVERNEMENT SEIPEL RESTE MAÎTRE DE LA SITUATION — NOUVELLE ÉCHAUFFOURÉE

Vienne, 18. (S.P.A.) — Contrairement à ce qu'on attendait, le gouvernement Seipel était plus fort que jamais hier. Il n'avait pas le moins du monde l'intention d'abdiquer, mais il faisait tout son possible pour rétablir l'ordre, ne reculant pas devant les mesures les plus sévères.

Les socialistes démocrates demandant impérieusement samedi soir que le gouvernement convoque le parlement. Le chancelier a répondu aussitôt: "Certainement, le parlement peut être convoqué dès que vous le désirez." A cela, les démocrates répondirent qu'ils n'étaient pas pressés.

Le chancelier est d'opinion que la reconstruction du cabinet ne doit pas être faite sous l'inspiration de la foule mais qu'on doit l'exécuter à la suite de négociations calmes et loyales. Le maître Seipel et le chef socialiste Bauer sont d'opinion qu'on doit régler les affaires pendants avant mercredi alors que les funérailles des victimes des troubles pourraient bien provoquer une nouvelle explosion des passions populaires.

Les chefs des deux partis sont unanimes à comprendre qu'une entente rapide est à souhaiter du point de vue international car les pays voisins ne seraient pas lents à prendre les désordres actuels comme prétexte à intervention.

Le gouvernement actuellement, avec le secours de la police et des troupes, est absolument maître de la situation. En aucune circonstance cependant les troubles n'ont visé les étrangers qui n'ont pas été inquiétés.

La partie centrale de Vienne est calme bien qu'elle ressente assez à une ville assiégée occupant tous les édifices publics et des mitrailleuses aux points stratégiques. Les Cours de justice cependant continuent à fonctionner.

Les hôpitaux sont remplis de blessés et les rues conduisant en dehors de la ville sont fermées afin de permettre à la police de faire des recherches dans tous les automobiles qui passent pour saisir les armes à destination des socialistes.

Le dernier incident sérieux a été une bagarre entre la police et la foule, samedi soir. Dix personnes ont été blessées et sept tuées.

Le maire a défendu la vente des liqueurs alcooliques et les socialistes, de même que les unions de travailleurs, ont demandé aux ouvriers de ne pas prendre de boissons enivrantes avant la cessation complète des troubles.

Les socialistes s'efforcent de prévenir une guerre civile et d'éprouver les communistes de faire la révolution. Le fait que le communisme hier est considéré comme une tentative de la part de la Troisième Internationale pour prendre le contrôle de la situation.

Les unions ouvrières socialistes ont émis des manifestes pour convaincre les travailleurs de ne pas se laisser abuser par les communistes parce que leur programme d'armes les ouvriers provoquerait immédiatement la guerre civile. Il s'ensuivrait nécessairement de lourdes pertes en vies humaines, une catastrophe économique accompagnée de famine et une augmentation du nombre des sans-travail.

Les provinces agraires ou les socialistes sont en minorité seraient à la merci du fascisme armé, le plus sérieux danger qui menace actuellement l'existence de la république.

La hauteur des édifices

Le mouvement contre le projet d'amener le règlement de construction de manière à prohiber la construction d'immeubles de plus de 130 pieds de hauteur, soit dix étages, paraît devoir être lancé par l'Association des propriétaires et des agents des grands édifices. En effet, cette association tiendra une assemblée pour étudier cette question en prenant pour base les revenus résultant de ce genre d'immeubles.

Dans une communication parue dans la Gazette de ce matin, cette association dit que la hauteur d'un immeuble au point de vue économique — il s'agit de la "true economic height" — c'est la hauteur qui assurera le plus de revenus possible sur le placement ou sur le capital immobilisé, en tenant compte de l'aspect architectural, de la facilité d'évacuation, des approches, de l'ensevelissement et de la ventilation, et des services d'utilité publique.

Après différentes considérations sur la nécessité d'amortir le coût d'un immeuble dans une période de 27 à 33 ans et sur les nombreux projets d'immeubles élevés qui seront réalisés dans un avenir relativement prochain à cause du coût de plus en plus élevé des terrains, l'association dit que plusieurs considèrent ce projet de limiter la hauteur des immeubles comme un pas destiné à retarder le développement de Montréal.

Pour l'Europe

M. Chs. E.-A. Houde professeur au Conservatoire Royal de musique de Montréal ainsi que Madame Houde s'embarqueront le 22 juillet courant, pour un voyage en Europe, ils visiteront: la France, la Belgique, l'Angleterre, la Suisse et l'Italie, ils seront de retour dans la première semaine de septembre.

Sir Robert est de retour

Sir Robert Borden, ancien premier ministre du Canada, est revenu d'Europe, samedi matin. Il est débarqué à Québec samedi matin et est arrivé à Montréal sur le train spécial de l'Empress of Scotland. Parti du Canada le 24 février dernier, Sir Robert Borden a visité l'Italie, la France et l'Angleterre. Sir Robert Borden a donné à l'Université d'Oxford, une série de cours intitulés "Canada from conflict to Confederation", à la demande des syndicats de la succession Rhodes et des autorités universitaires. Ces cours seront publiés par les administrateurs de la succession Rhodes.

JOURNALISTES EN VISITE

RECEPTION A MONTREAL D'UNE VINGTAINE DE REDACTEURS DE LA PAGE DU TOURISME ET DE L'AUTOBILISME DANS LES PRINCIPAUX JOURNAUX AMERICAINS

Une vingtaine de journalistes, rédacteurs du tourisme et de l'automobile des principaux journaux de New-York, Brooklyn, Washington et Détroit, ont passé la journée d'hier à Montréal les invités des gérants des principaux hôtels de la métropole.

Arrivés samedi soir, ils furent reçus au Mont-Royal, au Ritz-Carlton, au Windsor, au Queen's, au Viger, au Hunt Club et au Club des Journalistes. On leur fit aussi visiter Montréal en automobiles et la montagne.

On remarqua dans le groupe: MM. Frank Crane, du New-York Times; Duncan Curry, du New-York American; Elmer Thompson et William Butler, du New-York Evening Post; John Dean, du Brooklyn Daily Eagle, de Washington; Eugene D. Grar, du New-York Sun; Davidson Brown, du New-York Evening Journal; Herbert Pierce, du New-York Herald Tribune; D. Cory Adams, du Brooklyn Standard Union; Wesley Macford, du Brooklyn Standard Union; Jas. Jones, du New-York Evening Telegram; Chas. Karshoom, du Brooklyn Times; Chas. Snyder, du Bronx Home News; Elmer D. Free, du Baltimore American; A. R. Eadie, de Hotel Review; Ed. Underhill, de "U. S. Tire Co."; G. D. Mitchell, de "Albert Frank & Co."; Elmer Thompson, Sr., de "Automobile Club of America"; John Green, de "Automobile Club of America"; Chas. E. Rochester, de Van Carleton, Hotel, Schenectady, N.Y.; C. E. T. Sharp, aussi M. E. C. Desbaillet, directeur-gérant du Ritz-Carlton; Albert Gardiner, agent du trafic des voyageurs du Canadian National; C. C. Bonter, de la "Canada Steamship Lines"; Geo. McNamee, secrétaire du Royal Automobile Club; Adélar Raymond, directeur-gérant du Queen's; C. L. de Rouville, du Viger; John Davidson, du Windsor, V. G. Gardy, du Mont-Royal. Le Dr Ernest Poulin représentait la ville.

Avant leur départ, les journalistes ont adopté une résolution disant: "Après avoir visité cette ville merveilleuse qu'est Montréal, et cela avec un esprit absolument libre de tout préjugé, et avoir pris les renseignements nécessaires auprès des officiers responsables, ils désirent assurer le public que Montréal n'a jamais été aussi attrayant que cette année."

LE VOYAGE DE L'UNIVERSITE

LES EXCURSIONNISTES SONT ARRIVES A LA COTE DU PACIFIQUE — LA BELLE RANDONNEE BANFF-WINDERMERE

Castlegar, C. A., 18 — Vendredi matin, malgré que le début de la journée fut pluvieux tout le monde s'embarqua à la gare de Banff dans les autocars qui devaient les conduire à Windermere. On se sépara en trois groupes. Le premier s'arrêta pour le lunch au Camp Vermilion, le second au Camp Radium et le troisième à Sinclair. Le temps s'éclaircit vers midi et l'on arriva sous un radieux soleil au point de destination. On ne saurait décrire le merveilleux du voyage, devant les magnifiques spectacles réservés aux voyageurs de la randonnée Banff-Windermere. Les gorges profondes des canyons, les eaux mugissantes de torrents, les pics altiers de la chaîne Columbia et des Selkirk, les rouges falaises de la Sinclair firent l'admiration de tous. Arrivés à Windermere on se reposa quelques heures au chalet du Pacifique Canadien. A sept heures le convoi démarrait à destination de Kootenay Landing.

Samedi matin dès 8 heures, les excursionnistes s'embarquaient pour Nelson à bord du Kouscanouk pour traverser le superbe lac Kootenay et admirer les montagnes aux lignes moins effilées qu'encadrées.

Après un court arrêt à Proctor d'où notre convoi que l'on traverse sur une barge solide prendra sa voie régulière pour nous rattraper à Nelson, nous arrivons dans le centre industriel du district de Kootenay, Nelson. Une foule de citoyens étaient sur le quai et au nom de la population, M. le maire souhaita la bienvenue aux voyageurs. Des fleurs furent présentées à Mile Hortense Cartier, MM. Ed. Montpéti, et L.-A. David, remercièrent au nom des voyageurs. De nombreux Canadiens français furent rencontrés par les excursionnistes. Peu après avoir quitté Nelson le train s'arrêta pour faire visiter aux voyageurs trois barrages construits sur la rivière Kootenay, barrages successifs qui développent 250,000 H. P., et qui alimentent le Smelters situé à Bonington. Dimanche matin, arrêté à Penticton et le soir arrivée à Vancouver. A Vancouver, le séjour dura jusqu'à jeudi prochain. Dans l'intervalle les excursionnistes visiteront Victoria.

Les obsèques de la comtesse Markievicz

Dublin, 18 (S.P.A.) — Les obsèques de la comtesse Markievicz, qui devaient avoir lieu hier, ont été remises à aujourd'hui parce que les troupes de l'Etat libre se sont rendus au cimetière afin d'empêcher les républicains de tirer une saive d'honneur à la défunte. Lorsque les républicains apprirent que les troupes étaient au cimetière, ils placèrent des cornes de la comtesse dans une voûte et se dispersèrent attendant au lendemain pour continuer la cérémonie.

Deputé ontarien déqualifié

Toronto, 18. — Les juges Rose et Fisher ont déqualifié M. N.-A. McCallum, député de Bruce-McGill à la législature d'Ontario, progressiste. M. McCallum a offert de l'argent au candidat libéral, son adversaire, pour se retirer de la lutte et pour le laisser seul avec son adversaire conservateur.

Ce qu'un voyage de jour vous révèle

Un proverbe bien connu dit que personne n'est prophète dans son pays. Aussi que de beaux panoramas nous laissent découvrir dans les milles nous la cause de la catastrophe.

Funérailles d'un ancien policier

Le corps de police a fait des obsèques solennelles samedi après-midi à Verdun à l'un des plus vieux constables à sa retraite, M. Charles Green. Le constable Green avait fait partie pendant 29 ans du corps de police de Montréal. Il est mort à l'âge de 80 ans.

Un autre monument au soldat inconnu

Laeken, Belgique, 18. — Un monument à la mémoire du "soldat inconnu" a été inauguré hier à Laeken. Nous pouvons aussi voir les caissons dissimulés des sauvages laissent l'embouchure du Richelieu pour traverser le lac St-Pierre pour se porter à l'attaque des colons de la rive nord, l'ombre de "Julie Plante" nous apparaît et plus loin nous apercevons la structure d'acier du pont de Québec; puis l'ancien du Wolfe et le vieux Québec.

Deputé ontarien déqualifié

Toronto, 18. — Les juges Rose et Fisher ont déqualifié M. N.-A. McCallum, député de Bruce-McGill à la législature d'Ontario, progressiste. M. McCallum a offert de l'argent au candidat libéral, son adversaire, pour se retirer de la lutte et pour le laisser seul avec son adversaire conservateur.

PETITES AFFICHES

Tariff
TOUTES DEMANDES — Location: Maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remises de 10%.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.
CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

COLLEGE DE BARBIER

Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprenant. S'adresser: Moler Barber College, 62 St-Laurent, 1-3-27

SERVANTE DEMANDEE

pour résidence privée, un enfant, bon chersol, s'adresser à chaubert 22, 248 rue Saint-Jacques après six heures.

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS vacants et terrains bâtis à vendre: Chemin Ste-Catherine: 200,000 pds; Boulevard Gouin: 150,000 pds; Rue Lasalle, Maisonneuve: 160,000 pds; St-Laurent, Villery, etc. Informations: Crépeau et Crépeau, notaires, 1422 rue Vintation, Tél. 7744.

PRETS SUR HYPOTHEQUES

Montreal Loan & Mortgage Co. Prêt première hypothèque: Montréal seulement, avec intérêts aux taux courants. Prêts secondaires, 150 St-Jacques, chambre 14. Harcour 1675. Aucune commission chargée à l'emprunteur. 16-27

ARGENT A PRETER

A. JETTE & CIE, 50 Notre-Dame ouest, Ch. 52, courtiers en immeubles, experts en propriétés. Etablis 1885. Prêts hypothécaires et deuxième hypothèques. Achetons hypotèques. Balances de prix de vente. 16-28

A LOUER

N° 4037 DANDURAND, près de Pie IX, joli logement de 4 pièces, \$14.00 par mois. S'adresser à Crépeau et Crépeau, notaires, 1422 Vintation, Tél. 7744. J.N.O.

CANADIEN NATIONAL

Soumissions pour Dormants de Voies
Des soumissions cachetées, adressées au soumissionnaire et libellées "Soumissions pour Dormants de Voies", seront reçues au bureau de l'Agent-général des Dormants de Voies de Construction, édifice des Messageries du Canadien National, à Montréal, jusqu'à midi, le 20 juillet 1927, pour des dormants devant être livrés entre le 1er janvier 1928 et le 15 août 1928, F.A.B. aux wagons du Canadien National, conformément aux spécifications S.W.P. 2 révisées le 15 juillet 1926. Les formules de soumissions peuvent être obtenues aux bureaux des agents de Dormants à Montréal, ainsi que de l'Agent-général des Dormants et du bois de Construction, à Montréal. Les soumissions seront pas prises en considération si elles ne sont pas faites sur les formules fournies par la Compagnie de Chemin de Fer.

La plus basse ou aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.
G. P. McLAREN, Agent-général des Dormants et du Bois de Construction, Montréal, P.Q.
Le 6 juillet 1927.

Noyés retrouvés

Le cadavre de John Middleton, 15 ans, qui s'est noyé il y a une semaine, à l'île Sainte-Hélène, a été repêché à l'île Verte, près de Boucherville. On a aussi repêché le cadavre de Percy Philbin, 19 ans, 13, avenue Springland, qui s'était noyé le 10 juillet, dans les rapides de Lachine. Le corps a été trouvé au pied de la rue Desery, samedi matin.

Funérailles d'un ancien policier

Le corps de police a fait des obsèques solennelles samedi après-midi à Verdun à l'un des plus vieux constables à sa retraite, M. Charles Green. Le constable Green avait fait partie pendant 29 ans du corps de police de Montréal. Il est mort à l'âge de 80 ans.

Un autre monument au soldat inconnu

Laeken, Belgique, 18. — Un monument à la mémoire du "soldat inconnu" a été inauguré hier à Laeken. Nous pouvons aussi voir les caissons dissimulés des sauvages laissent l'embouchure du Richelieu pour traverser le lac St-Pierre pour se porter à l'attaque des colons de la rive nord, l'ombre de "Julie Plante" nous apparaît et plus loin nous apercevons la structure d'acier du pont de Québec; puis l'ancien du Wolfe et le vieux Québec.

Deputé ontarien déqualifié

Toronto, 18. — Les juges Rose et Fisher ont déqualifié M. N.-A. McCallum, député de Bruce-McGill à la législature d'Ontario, progressiste. M. McCallum a offert de l'argent au candidat libéral, son adversaire, pour se retirer de la lutte et pour le laisser seul avec son adversaire conservateur.

Ce qu'un voyage de jour vous révèle

Un proverbe bien connu dit que personne n'est prophète dans son pays. Aussi que de beaux panoramas nous laissent découvrir dans les milles nous la cause de la catastrophe.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL
Or a "souvent besoin d'un plus "ferre" que soi" --dirait Lafontaine

Avocat
Eugène Simard, b. a., l.l.i.
IMMEUBLE "SAUVEGARDE"
22, Notre-Dame Est Montréal

Dentiste
Dr Guillaume Laberge
CHIRURGIEN-DENTISTE
4525 AVENUE ST-DENIS
Près Mont-Royal MONTRÉAL 11-7-37

Notaire
Horace Lippé
Téléphone: Main 3213
Placements d'argent — Règlement de successions — Administration de propriétés, etc.
11, PLACE D'ARMES — MONTRÉAL

Notaire
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
80 rue St-Jacques — Montréal

Professeur
LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et Laval
Officier d'Académie — Auteur
Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.

Professeur
René Savoie, I.C.I.E.
Bachelier en art et sciences appliquées
Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire
Cours classiques, commercial, leçons privées
686 SHERBROOKE OUEST.

La Route des Grands Lacs pour L'Ouest
Allez dans l'Ouest, cette année, par la route des Grands Lacs et faites une agréable diversion à la monotomie du voyage par terre. Rendez-vous en chemin de fer à Sarnia, montez à bord du Noronic, de l'Huron ou du Hamonic pour Port Arthur et vous pourrez voir — sans frais de transport supplémentaires — de la fraîcheur des brises des lacs et du charme de leurs flets ondulants. De larges ponts, de somptueuses salles de repos, un aménagement égal à celui des plus beaux océaniques, vous invitent. Trois départs par semaine de Sarnia. Réservez de place et renseignements complets au Bureau des Billets en Ville 230 rue Saint-Jacques Main 4731



Profitez de l'Année Jubilaire pour voir le Canada 1867-1927

CANADIEN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

CANADIEN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

DITES TOUJOURS CONTANT JAMBON
Vous aurez le meilleur
Pour nos clients de la campagne: 55-57 marché Bonsecours.

Province de Québec, District de Montréal
No C-20341
COUR SUPÉRIEURE
HERBERT B. RAM, des cités et district de Montréal, maître-charteré. Demandeur

Province de Québec, District de Montréal
No 2183
COUR DE CIRCUIT
The Canadian Fairbanks Morse Company, Limited, demandeur, vs Rodrigue Bessollet, défendeur.

Province de Québec, District de Montréal
No 22868
COUR DE CIRCUIT
Ingram and Bell, Ltd., demanderesse, vs J.-A. Hélu, défendeur.

Province de Québec, District de Montréal
No 22868
COUR DE CIRCUIT
Ingram and Bell, Ltd., demanderesse, vs J.-A. Hélu, défendeur.

Province de Québec, District de Montréal
No 22868
COUR DE CIRCUIT
Ingram and Bell, Ltd., demanderesse, vs J.-A. Hélu, défendeur.

Province de Québec, District de Montréal
No 22868
COUR DE CIRCUIT
Ingram and Bell, Ltd., demanderesse, vs J.-A. Hélu, défendeur.

Province de Québec, District de Montréal
No 22868
COUR DE CIRCUIT
Ingram and Bell, Ltd., demanderesse, vs J.-A. Hélu, défendeur.

Province de Québec, District de Montréal
No 22868
COUR DE CIRCUIT
Ingram and Bell, Ltd., demanderesse, vs J.-A. Hélu, défendeur.

Province de Québec, District de Montréal
No 22868
COUR DE CIRCUIT
Ingram and Bell, Ltd., demanderesse, vs J.-A. Hélu, défendeur.

Province de Québec, District de Montréal
No 22868
COUR DE CIRCUIT
Ingram and Bell, Ltd., demanderesse, vs J.-A. Hélu, défendeur.

Province de Québec, District de Montréal
No 22868
COUR DE CIRCUIT
Ingram and Bell, Ltd., demanderesse, vs J.-A. Hélu, défendeur.

Province de Québec, District de Montréal
No 22868
COUR DE CIRCUIT
Ingram and Bell, Ltd., demanderesse, vs J.-A. Hélu, défendeur.

Province de Québec, District de Montréal
No 22868
COUR DE CIRCUIT
Ingram and Bell, Ltd., demanderesse, vs J.-A. Hélu, défendeur.

Province de Québec, District de Montréal
No 22868
COUR DE CIRCUIT
Ingram and Bell, Ltd., demanderesse, vs J.-A. Hélu, défendeur.

Province de Québec, District de Montréal
No 22868
COUR DE CIRCUIT
Ingram and Bell, Ltd., demanderesse, vs J.-A. Hélu, défendeur.

LE DEVOIR EN ACADIE
Deuxième voyage du DEVOIR en Acadie
Grandes lignes de l'itinéraire: CAMPBELLTON et la région — BATHURST — ÎLE DU PRINCE-ÉDOUARD — SYDNEY — Glace Bay — Louisbourg — Lac Bras d'or — ÎLE MADAME — Grand Pré — Moncton — St-Jean — Fredericton.

Départ de Montréal le dimanche 7 août 1927 Retour, le mardi 16 août 1927 — 9 jours
Par trains de luxe du CANADIEN NATIONAL

Prix de Montréal tous frais compris
Lit du haut \$120
Lit du bas \$130
Enfants de moins de 12 ans Prix spécial

Compartment
2 personnes, chacune . . . \$150
3 personnes, chacune . . . \$143
(2 dans le même lit)

Salon
3 personnes, chacune . . . \$150
4 personnes, chacune . . . \$143
(2 dans le même lit)

De Lévis et de toutes les gares de l'itinéraire en bas de Québec: rabais de \$5.00 sur les prix ci-dessus.
Le nombre des places étant forcément limité, on est prié de s'inscrire le plus tôt possible.
Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 (par chèque au pair) par billet.
Le solde est payable avant le 15 juillet.

LE DEVOIR--Service des Voyages

336, RUE NOTRE-DAME EST TEL. MAIN 7460 MONTREAL

"Collection Stella"
La collection complète édition cartonnée, soit 65 titres, au comptoir \$5.00

Par la poste (province de Québec) \$ 9.00
(Ontario) 9.50
(Manitoba) 10.00
(Saskatchewan) 10.50
(Alberta) 11.00

Jolis romans pour la famille et les jeunes filles, volumes de 150 à 200 pages, sous cartonnage bleu — 65 titres différents.
Edition cartonnée, 20s l'exemplaire; \$2.25 la douzaine, au comptoir; par la poste \$2.50.

- ALANIC, Mathilde — Les Espérances.
— La Sentier du Bonheur.
— Monette.
ARDEL, Henri — Les Amours.
ARNEALX (des) Maxime — Le Mariage de Gratienne.
AUGÉ, Laury — L'Heure du Bonheur.
BARR, M.C. CUTCHEON, G. — Aimé pour lui-même.
BEAL (du) Silvia — Trop petite.
BRADA — La Branche de Romarin.
CASTELLANA (de) Contesse — Le Secret de Maroussia.
CASTLE, et E. — Cour de Princesse.
CHAMPOL — Amécille.
— Noëlle.
COULOMB (de) Jeanne — Les Deux D'Or.
CRAIK, Miss G. — Mère et Fils.
DE LA BRÈTE, Jean — Illusion masculine.
— Réver et Vivre.
— Un Réveillé.
DEMAIS, Jean — L'Héroïque Amour.
FID, Jean — L'Énigmatique.
FLEURIOT, Zénaïde — Marga.
FLORAUX, Mary — Carménita.
— Dernier Atout.
— Femme de Lettres.
— Quel l'aimait?
— Meurtre par la vie.
— Riche ou élisée.
GENIAUX, C. — Un Mariage "in extremis".
GOURDON, Pierre — Aimée Nicole.
GRAND CHAMP, J. — De l'Amour et de la Pitié.
— Le Cour n'oublie pas.
— Les Trones s'écroulent.
— Pardonnez.
HARCOT (de) M. — Derniers rameaux.

Service de Librairie du Devoir

336, Notre-Dame Est Montréal

ser le plan de votre voyage sans que vous ayez à vous préoccuper de rien. Fournissez à M. F. C. Lively, agent des voyageurs en liv. 143, rue Saint-Jacques, téléphone Harbour 4211, ou à n'importe quel agent de billets du chemin de fer Pacifique Canadien l'occasion de vous montrer ce qu'ils peuvent faire pour vous. (6.)

Chronique de l'A. C. J. C.

Organe du Comité régional de Montréal

Secrétariat, 681, rue Laguchetière Est — Téléphone: Cherrier 5990.

BANQUEROUTE?...

"Quand les chefs sont compétents et énergiques, le reste de la troupe suit de confiance."

E. C.

D'aucuns d'entre nous, catholiques canadiens-français, ne s'alarment-ils pas du petit nombre d'hommes ayant une formation convenable, pouvant apprécier, et seconder au besoin, les chefs religieux, sociaux et politiques d'aujourd'hui?

Parmi les louables efforts qui ont été tentés pour combler cette carence malheureuse, l'oeuvre de l'Association catholique de la Jeunesse érite d'être plus connue et mieux appréciée.

Depuis 1904, elle travaille dans l'ombre à former des hommes capables de faire face aux exigences de notre vie sociale. Ces hommes, une fois sortis des rangs de notre association (et même pendant qu'ils en font encore partie), exercent, chacun dans sa sphère, une influence indéniable. Tous ne deviennent pas des héros, mais beaucoup demeurent des hommes d'action et de principes.

Que de bien peut faire à un individu bien disposé le passage dans un cercle d'étude modeste peut-être, mais combien utile à sa persévérance morale et à son éducation sociale et patriotique.

Et alors, dans une ville comme Montréal, où les problèmes religieux nationaux sont de plus en plus épineux, ne serait-il pas opportun que tous les paroisses, que chaque paroisse ait son cercle de l'A. C. J. C.?

On se plaint souvent qu'il est de plus en plus restreint le nombre de ceux qui voient clair dans les questions du jour, qui savent les analyser et s'en former une opinion juste, le nombre de ceux qui n'oublient pas l'admirable loi de l'amour du prochain, qui savent se dévouer, se donner.

Ah! si on connaissait mieux cette association qui ambitionne de grouper tous les jeunes gens désireux d'être "des catholiques éclairés et convaincus, sachant pourquoi ils sont catholiques et fiers de l'être; des jeunes gens renseignés sur les questions publiques d'importance vitale dans le pays et disposés à les traiter à leur mérite, sans subir l'influence des partis politiques, comme d'honnêtes citoyens et de francs patriotes."

Vous, les chefs qui voulez des hommes capables de vous seconder aujourd'hui et de vous remplacer demain; vous, les chefs qui voyez avec regret périr nos oeuvres faute de bras généreux et solides, vous, les chefs qui pensez à demain, étudiez notre oeuvre, apprenez à la connaître, vous son vrai jour et aidez à son développement de toute votre influence.

La jeunesse d'aujourd'hui sera l'âge mûr de demain, il faut donc réparer nos jeunes si nous voulons qu'ils soient à leur poste quand le moment de la lutte sera venu. Vous le savez, on ne s'improvise ni chef, ni apôtre, ni soldat. Il faut une préparation sérieuse et logique.

Notre association est l'oeuvre de formation post-scolaire par excellence, elle réunit tous les moyens de faire des hommes, mais elle a besoin des sympathies pour grandir et pour jouer plus complètement son rôle de préparation.

En retour de vos sympathies, de vos sacrifices, elle vous promet ce dont vous avez besoin: des hommes.

Banqueroute? non, non, parce que la jeunesse catholique canadienne-française continuera à se préparer aux tâches de demain, parce que unie dans une association virilisante elle continuera à fournir à toutes les oeuvres des ouvriers, des apôtres compétents et zélés.

Marcel PREVOST, du Comité régional.

difficile à opérer plus elle est nécessaire, plus elle est urgente.

La comptabilité personnelle est de nature à vous révéler de belles surprises sur l'état de notre budget de jeune homme.

Que de surprises! Que de fissures! Il s'agit de boucher ça au plus tôt! Pauvre panier percé, va!

Le superflu d'aujourd'hui deviendra peut-être le nécessaire de demain.

Voyons, commère la cigale, il faut cesser ton chant ridicule si tu ne veux pas mourir d'appétits non satisfaits demain, ou être forcé d'aller essayer les reproches combien mérités de Dame Fourmi.

Oui, "vive l'épargne!" car sa pratique peut nous aider non seulement à nous former un pécule, mais même et surtout à nous faire mener une vie plus ordonnée, moins éparpillée.

Une économie plus judicieuse de nos forces morales et physiques est nécessaire. Tout le monde admet ça, mais beaucoup trop en restent là.

Il faut que ça change ou gare à la banqueroute.

L'avenir? Mais c'est aujourd'hui qui le prépare. Dépensier aujourd'hui, gaspillard demain.

Dés actes! des actes! rien que des actes! toujours des actes! voilà le remède à tous les maux.

S'il faut amputer, amputons, mon frère.

Celui qui se contente des demi-victoires est trop près des demi-défaites.

La victoire est à ceux qui ont la crânerie, la persévérance de bien vouloir, de toujours vouloir.

Olivier DAVID

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du 18 juillet 1912.

Le Devoir publie la troisième partie d'un article de M. Bourassa intitulé: "Le spectre de l'annexion"; M. Bourassa traite, dans cette troisième partie de son article, de la situation constitutionnelle du Québec.

M. Louis-Napoléon Carrier, ancien registrateur du comté de Lévis, auteur d'un ouvrage sur les événements de 1837-38, est décédé ce matin à Lévis, à l'âge de 75 ans.

Le célèbre mathématicien français Henri Poincaré est mort subitement à Paris, hier.

On vient de commencer dans le nord-est de la ville la construction d'un égout collecteur qui desservira une territoire de 2,500 acres.

D'après une loi que la chambre américaine vient d'approuver, tous les navires portant cinquante passagers et plus qui viennent aux États-Unis devront être munis d'un appareil de télégraphie sans fil.

Le bureau des statistiques du Danemark dans un rapport qu'il vient de publier attribue au Groenland une population totale de 13,107 habitants, dont 187 Européens.

PETIT CARNET

BROSSOIT-SAINTONGE

Le mariage de Mademoiselle Pauline Brosoit, fille de Monsieur Numa E. Brosoit, c. r., recorder de la cité de Valleyfield et de Madame Brosoit, dédée, avec Monsieur Gontran Saintonge, avocat, fils de Monsieur et Madame Urgel Saintonge sera célébré à la cathédrale de Valleyfield le mardi matin 26 juillet courant à huit heures et demie (heure solaire).

Arrivée du Doric

Le paquebot Doric de la White Star est arrivé hier soir avec 102 passagers de cabine, 183 de classe touristique et 342 de troisième classe. Ces derniers sont descendus à Québec hier matin.

Cas d'asphyxie

Un individu dont il a été impossible jusqu'ici de découvrir l'identité, a été trouvé mort dans sa chambre au no 262, rue Saint-Antoine, samedi matin. Il s'agit d'un suicide par inhalation de gaz de chauffage.

de l'amazone qui avait parlé tout à l'heure.

— En route donc, proféra lord Simons en donnant le signal du départ.

Il était trop habitué aux brusques virevoltes des résolutions d'Anna pour s'en étonner; pas plus se souciait-il des indispositions qu'elle tenait en réserve, commodes prétextes à d'innombrables variations d'humeur.

Chasseurs et chasseresses envoyèrent un salut de la main vers le balcon où se tenaient Mme Pawell et lord O'Brian emmitouffé de fourrures, car en ce matin d'octobre le vent piquait.

Philippe et sa soeur rentrèrent lorsque la porte de la voûte se ferma. Alors un joyeux éclat de rire les accueillit, Anna Arriman, dans une coquette toilette de panne bleu lin garnie de précieuses dentelles frappait l'une contre l'autre ses mains chargées de bagues et témoignait une joie d'enfant.

— Quelle bonne journée de vacances, nous trois! s'exclama-t-elle. J'en ai assez de la parade au salon et des chevauchées dans les bois et les plaines. Aujourd'hui, je serai votre lectrice, chère bonne amie; j'écr-

SOULAGEMENT DE DOULEURS DEPRIMANTES

Une femme souffre près d'un an. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham lui redonne la santé.

Moose Jaw, Sask. — "Je vais essayer de vous dire ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait pour moi. Je souffrais affreusement de douleurs déprimantes et d'inflammation, douleurs au côté droit au-dessus de la hanche, et tout le long du côté et dans la jambe. Cela durait depuis près d'un an, alors que je suis allée chez un médecin qui me dit qu'il faudrait une opération. Mais ma mère me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, car il lui avait sauvé la vie autrefois. J'en ai pris deux bouteilles et me suis trouvée mieux, alors j'ai continué à en prendre en employant aussi le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham. Depuis, j'ai deux autres enfants et suis parfaitement bien. Je garde toujours du Composé Végétal à la maison, car je constate qu'une dose de temps à autre, me fait du bien. Vous pouvez utiliser ma lettre comme vous l'entendez, et je répondrai à celles que je recevrai. Je serais trop heureuse de pouvoir aider aux autres femmes à se soulager." — Mme Esther Houghton, 414 Morse Square, Moose Jaw, Saskatchewan.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un remède fiable pour toutes les femmes. Tous les pharmaciens le vendent.

LES ACCIDENTS D'AUTOMOBILE

A CHAMBLY, SAMEDI, UNE PERSONNE TUÉE ET CINQ BLESSES — HIER DIX PERSONNES BLESSEES

Eugène Ouimet, 38 ans, de Saint-Jean, a été tué et cinq personnes blessées dans un accident d'auto, samedi après-midi, à Chambly. L'auto a frappé un poteau et capoté. Ouimet a été écrasé sous la voiture. Les autres occupants étaient Fortunat Ouimet, 42 ans, sa femme et leurs trois enfants; Paul Duchrocher, 24 ans. L'un des enfants a une jambe fracturée et M. Duchrocher souffre de lésions internes. Les autres sont sortis à peu près indemnes.

Dix personnes ont été blessées hier matin, dans deux accidents d'autos, sur le chemin de Chambly. Il s'agit de machines qui ont capoté dans le fossé.

Les victimes du premier accident sont Laurent Langlois, 19 ans, 482, rue Rachel est, contusions générales; Mlle Germaine Langlois, soeur de Laurent, qui conduisait l'auto, blessures au cuir chevelu; Mlle Gracia Leblanc, 19 ans, 5172, rue des Erables, contusions générales; Armand Blain, 20 ans, 6625, rue Alma, le poignet droit fracturé, contusions générales. Blain a été admis à l'hôpital Notre-Dame.

L'ambulance qui avait été appelée sur ces lieux a ramassé au retour les blessés du second accident: George Foster, 48 ans, de Farpham, ébranlement du cerveau; D.-B. Ferguson, R. Baillie, L. Dunat, J.-A. Rundle, tous de Montréal. Ces derniers n'ont subi que quelques égratignures. Foster a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

Noces de diamant

Saint-Jean-Baptiste de Rouville. — Le douze juillet dernier, à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, monsieur et madame Ludger Guertin célébraient le soixantième anniversaire de leur mariage. La vieille église paroissiale ouvrait toutes grandes ses portes aux heureux jubilaires qui venaient y remercier la Providence de tous les bienfaits dont elle avait comblé leur longue vie. Une grand-messe solennelle fut chantée par le R. Père A. Cousineau, c.s.c., assisté des RR. PP. H. Morin et A. Lapalme, c.s.c., comme diacre et sous-diacre. Le R. Père Arthur Guertin, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, frère du vénéré jubilaire, donna le sermon. Il rappela les vertus qui ont fait la grandeur et la force de la famille canadienne, le bonheur et les oeuvres dont celle-ci a été la source.

Au banquet qui suivit sous un kiosque décoré de banderoles, de verdure et de fleurs, prirent part près de trois cents invités. Au moment du toast, les enfants, les petits-enfants, les autres parents et les amis offrirent aux jubilaires leurs félicitations et leurs vœux mêlés de reconnaissance, d'amour filial et de respect.

Toute la journée, la joie la plus complète régna sur cette famille nombreuse réunie pour fêter ses chefs. C'était un spectacle réconfortant au coeur canadien de voir de tels grands-parents, l'âme encore toute jeune, entourés de cent treize descendants directs et leur donnant par le seul exemple de leur vie la plus belle leçon de foi et d'attachement au devoir.

La fête se termina par un feu d'artifice et le lancement d'une montgolfière.

CHEZ EATON Spéciaux avantageux dans LA LITERIE Couvertures de finette, la paire 1.98 Couvre-lits en coton et rayon 3.95 Jolies nuances de rose, bleu, or et mûre, avec bord festonné. Dimension pour lits doubles. Bonne occasion, chacun, 3.95 Couvre-lits en "Seersucker" 1.95 Couvre-lits à rayures froncées en jolies nuances de rose, bleu, or et mûre, avec bord festonné se lavant très bien. Dimension pour lits doubles. Ces couvre-lits orneront joliment votre chambre à coucher. DEUXIEME ETAGE-RUE UNIVERSITE Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. et FERME le SAMEDI TOUTE la JOURNEE DURANT JUILLET et AOUT THE T. EATON CO DE MONTREAL

L'auteur du vol des sacs de malle

Québec, 17 — Odilon Bureau, 24 ans, de Saint-Evariste, s'est avoué l'auteur du vol d'un sac de malle, sur la voiture du postillon entre St-Samuel et Saint-Ludger, jeudi dernier. Il a raconté à l'inspecteur Green, du service de police du département des postes, que la tête couverte de bandages, il était monté dans la voiture du jeune Marin qui conduisait la malle, et qu'il l'avait, chemin faisant, envoyé chercher deux sacs de voyage à un certain endroit. Le jeune Marin parti, Bureau a allé avec voiture et cheval, est allé enterrer l'argent à Cookshire.

La grande route du Canada

Les bords du Saint-Laurent furent le premier des spectacles magnifiques qui s'offrirent aux yeux émerveillés des intrépides navigateurs et explorateurs qui vinrent jeter les bases de notre beau pays. On y retrouve encore plusieurs vestiges de leur passage. D'anciennes maisons de pierre qui remontent à l'époque où les forêts voisines leur apportaient le cri de guerre des tribus sauvages; de vénérables églises, des sanctuaires pieux; des coutumes anciennes et des traditions religieuses conservées, qui se sont perpétuées à travers plus de deux siècles.

Au milieu de ce décor romantique on trouve de superbes endroits de vacances. Cacouna, la Malbaie, Bic, Tadoussac. Mérité et bien d'autres qui sont entourés de tout le confort moderne et de tous les amusements lacustres et champêtres. Les brises salines qui montent du majestueux Saint-Laurent rendent encore plus vivifiants les rayons du soleil et la fraîcheur des nuits. Golf à plusieurs endroits. Beaux endroits de pêche, de baigns et de canotage. On peut se procurer des listes des meilleurs endroits de vacances avec prix indiqués ainsi que les renseignements quant au service des trains, auprès de tout agent du Canadien National, ou au bureau des billets en ville, 230, rue Saint-Jacques, Main 4731.

Le JAMBON ROULE CONTANT

est populaire parce qu'il est LE MEILLEUR. Pour nos clients de la campagne: 55-57 marché Bonsecours. a échappé aux poursuites de Fortier et d'un nommé Leblanc.

Des oranges rafraichissent New-York

New-York, 18. (S.P.A.) — Une série rapide d'oranges a apporté quel- que soulagement à la population new-yorkaise hier mais par ailleurs, elles ont été néfastes pour plusieurs personnes qui se sont noyées dans des caves ou qui ont été tués par la foudre. Le trafic a été complètement paralysé en plusieurs endroits et ceux qui étaient allés passer la fin de semaine en dehors de la ville ont eu beaucoup de difficulté à réintégrer leur domicile. A date, il y a plus de 80 pertes de vie résultant directement de la dernière période de chaleur dans l'est des Etats-Unis.

ANTIKOR-LAURENCE ENLEVE PROMPTEMENT LES CORNS VERRUES ET DURILLONS. SUR, EFFICACE, SANS DOULEUR - EN VENTE PARTOUT 25c FRACO - FRANCO PAR LA POSTE PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

Le JAMBON ROULE CONTANT est populaire parce qu'il est LE MEILLEUR. Pour nos clients de la campagne: 55-57 marché Bonsecours.

FAITS ET GESTES ENCORE DES ELECTIONS

Le cercle Verdun, il y a quelques années, a eu un moment de détailisme sans grâce au dévouement de son autoprofiteur, M. l'abbé Lemay, et un travail opiniâtre et énergique d'une poignée de convaincus voient le cercle s'être réveillé et marcher à grands pas dans la voie du progrès et des réalisations.

C'est avec joie que nous constatons que les vaillants qui ont si bien combattu ont été maintenus dans un nouveau terme à la tête de ce cercle: président, Lucien Larroix; vice-président, Irène Gloutray; secrétaire-correspondant, Jules Trudeauau; secrétaire-archiviste, Paul-Emile Barrette; trésorier, Albert Paré; premier conseiller, Hérodore Allard; second conseiller, Lucien Guilbault.

Les élections qui ont eu lieu au cercle à leur dernière réunion du mois de juin ont emmené fort peu le changement: président, F. Raner; prés. d'organisation, Georges Renaud; vice-prés., J. Coulombe; ec.-arch., O. Duval; sec. corr., R. Jarneau; trés., O. Christin.

Avec un conseil expérimenté comme celui-ci, puisque plusieurs membres en sont à leur troisième année, le cercle Landry ne peut que prospérer. Nous avons le droit d'attendre beaucoup du cercle de la paroisse Saint-Eusèbe de Verceuil.

SAVEZ-VOUS QUE... La villa La Broquerie est réservée durant tout le mois d'août par différents cercles de la région qui auront leur retraite fermée à tour de rôle. Nous constatons avec plaisir qu'un cercle qui sera sans doute affilié l'an prochain aura sa retraite ornée le mois prochain. Nous souhaitons plein succès à nos amis qui iront se remettre

NOTES BREVES

dans la solitude et se prépareront ainsi à faire du meilleur travail l'an prochain. RESISTANCE PRATIQUE. Depuis longtemps notre Association de concert avec les autres oeuvres nationales fait démarches sur protestations pour obtenir du ministère des postes un timbre qui ne soit pas une insulte aux Canadiens français. Toujours on promet de prendre la chose en sérieuse considération. On semble, en haut lieu, s'éterniser en considérations qui sont trop longues pour être sérieuses.

Ces multiples protestations ont certainement eu pour effet de mettre notre langue à sa place sur les timbres de la Confédération. C'est un point de gagné.

Pourquoi tandis qu'il y en a, n'achèterions-nous pas une provision de ces timbres bilingues? Ce serait un excellent moyen de faire durer le droit temporaire qu'on a accordé à Sa Majesté la Langue française de figurer sur les timbres-poste d'un pays qui le droit des gens, que la justice veut bilingue.

JEAN SECOULT

La pratique de l'épargne est de prime abord chose fort difficile.

Pour épargner il s'agit la plupart du temps de couper dans le vif nos plus chères habitudes de mollesse, de faiblesse. C'est dur, mais ça s'impose.

L'épargne est une vertu et comme toutes les vertus elle est ardue à pratiquer. Elle est difficile à pratiquer mais ses fruits sont doux.

Les meilleurs moyens d'épargner sont encore les moyens empiriques. D'ordinaire plus une réforme est

Feuilleton du "Devoir" La Belle et la Bête Par Mario DONAL

40 (Suite) L'idée, très doucement, la mena si loin qu'elle oublia la fuite du temps, et la rose de soie qui fleuraissait sur son canevas.

XVII Les chevaux piaffaient, les chiens aboyaient, les trompes sonnaient dans la cour du château.

Au milieu d'un vacarme assourdissant, sous la menace d'un ciel orne, tavelé de nuages gris, gentlemen en habit rouge vif, amazons en tailleur vert sombre se préparaient à partir pour chasser le regard dans les bois du Ben-Lomond, dépendant des terres d'Inchelonay.

Sept cavaliers et quatre écuyères, sans compter les piqueurs: les hôtes de Philippe O'Brian. — Qu'est-ce qu'on attend pour se

mettre en route? demanda quelqu'un. — Mme Arriman n'est pas encore descendue, répondit une des chasseresses.

— Quand la belle Anna est à sa toilette, raille une voix impatiente, le ciel pourrait descendre sur la terre sans la déranger. Appelez-la, Harry; nous serons encore là à caractère prenant.

Celle qui variait était une parente du frère et de la soeur.

Une femme de chambre parut juste en ce moment; elle descendait très vite le perron et s'adressant à lord Simons, elle dit: — Madame se fait excuser. Elle est souffrante et ne prendra point part à la chasse. Un sourire d'impertinence et incrédule raillerie effleura les lèvres

LE "DEVOIR" Commencera tout prochainement la publication d'un nouveau feuilleton

rai pour vous, Philippe... — J'ai une secrétaire et ma soeur possède une lectrice, répliqua d'un ton froid lord O'Brian. Vous avez eu grand tort, Anna, de vous priver d'un exercice excellent pour votre santé, sous prétexte de dévouement.

laboratrice; elle est au courant du travail à faire... autrement il serait ravi... La bonne dame patageait dans la phrase dont elle voulait masquer la riposte de son frère, mais Mme Arriman avait compris; ses joues savaient peintes ne pouvaient rougir; Philippe constata cependant au petit rire qui découvrait les dents pointues et blanches de la jeune femme, que les mots avaient porté. — Ne prenez donc point la peine, chère madame, d'attendre la malice de Philippe; vous savez bien que nous avons passé notre enfance en disputes et contradictions. Ce qui

ne nous empêche pas d'être bons camarades tout de même, n'est-ce pas? Mlle de Kerhir est une perle, c'est entendu, et je ne proposais de la remplacer que pour lui donner une journée de liberté.

— Il vous sera meilleur de soigner votre migraine, ma chère.

Le regard d'Anna s'ombra davantage, néanmoins, elle répondit en riant d'un air tout à fait gracieux: — Ma migraine n'était qu'un prétexte pour rester avec vous deux, pour me donner la joie d'heures intimes et charmantes. Je vous vois si rarement, et vous suis si attachée. Savez-vous qu'il y a trois ans entiers que je ne vous ai pas rencontrés, Philippe, et si peu cette dernière fois? Fred était jaloux et c'est à peine si notre camaraderie d'enfance vous faisait trouver grâce à ses yeux.

— J'estimais Fred Arriman, dit gravement Philippe. Il avait des qualités sérieuses.

— Et des défauts non moins sérieux. Cependant, je l'ai regretté, car le veuvage est une situation pénible pour une jeune femme. Et puis, le noir me va si mal.

"C'est pour cela qu'elle a écourté la période de deuil", dit Philip-

pe en lui-même.

Mais il n'exprima pas tout haut cette réflexion peu aimable.

— Vous vous calomniez, reprit-il d'un ton enveloppé d'ironie; votre beauté est si parfaite qu'elle doit s'accommoder de tout.

Mme Arriman ne retint que les mots, sans prendre garde aux intonations.

— Vrai, vous ne me trouvez pas vieillie, abominablement changée? J'ai eu tant de traces, de soucis, d'ennuyeuses histoires avec la famille de mon mari, ces gens après, disputeurs... Sans la générosité de mon frère, je serais réduite à la portion congrue. Harry est parfait pour moi.

— Il est parfait pour tout le monde, opina Philippe.

— Il devrait se marier, conseilla Mme Pawell. Il a tout ce qu'il faut pour assurer le bonheur d'une femme. — Je ne crois pas qu'il songe au mariage, répliqua Mme Arriman, les lèvres pincées, le regard froncé (A suivre)

Le Journal est imprimé aux Presses Populaires, 110, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE, la responsable Unité: GEORGES PELLIÉ, directeur et secrétaire.

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages à Montréal d'œufs, de beurre et de fromage pour la semaine dernière, avec comparaison à la semaine précédente et à la même semaine de l'an dernier.

Table with 2 columns: Item (Oeufs, Beurre, Fromage) and Quantity/Price. Includes sub-sections for 'LES PRIX DU GROS FARINE' and 'BEURRE ET FROMAGE'.

LE MARCHÉ EN BANQUE DE JUIN

Les émissions du mois de juin se montent au total élevé de \$81,660,222. Au mois de mai, ce total était de \$38,416,935; il était de \$57,200,499 en juin 1926 et de \$29,675,303 en juin 1925.

Table listing financial data for various provinces and municipalities, including 'PROVINCES', 'MUNICIPALITÉS', and 'SOCIÉTÉS'.

On voit que l'augmentation est due par la majeure partie à l'émission de \$65,000,000 du 'Canadian National Railway'; les autres apports sont plutôt faibles.

Table titled 'LE MARCHÉ DES OBLIGATIONS' showing interest rates and values for various bonds and securities.

Le service de la statistique de la maison René-T. Leclerc nous communique le relevé suivant des émissions d'obligations au Canada: Semaine du 9 au 15 juillet 1927.

Table showing the distribution of bond issues by province and municipality for the week of July 9-15, 1927.

LA MATINEE A LA BOURSE

Le marché n'a pas été très actif, à la séance de ce matin, en Bourse locale, et peu de stocks ont fait leur apparition en lots complets.

Le 'Brazilian' a débuté sans changement à 162, puis il s'est haussé jusqu'à 164 1/2. Le 'Shawinigan' a avancé d'un point et demi à 78. Le 'Montreal Power' a avancé d'un point à 83.

Table titled 'BOURSE DE MONTREAL' listing various stocks and their prices.

Table titled 'BOURSE DE NEW-YORK' listing various stocks and their prices.

Table titled 'BOURSE DE NEW-YORK' listing various stocks and their prices.

Table titled 'BOURSE DE NEW-YORK' listing various stocks and their prices.

Table titled 'BOURSE DE NEW-YORK' listing various stocks and their prices.

Table titled 'BOURSE DES MINES' listing various mining stocks and their prices.

Table titled 'BOURSE DES MINES' listing various mining stocks and their prices.

LE MARCHÉ DES BESTIAUX A MONTREAL

(Semaine finissant le 14 juillet) Les ventes sur les deux marchés de Montréal se chiffraient approximativement à 1,425 bêtes à cornes, 4,075 veaux, 3,550 porcs et 1,825 moutons et agneaux.

Le commerce était ferme et il y avait forte indication que les prix de toutes les catégories seraient plus bas.

BETES A CORNES: Trois charges de bovins nourris au grain et de type inférior mais bien finis et de pesanture désirable se vendaient, samedi 89; lundi, trois charges de bovillons de choix mais pesants furent abattus pour être vendus pour la boucherie.

VEAUX: La demande pour les veaux était bonne. Les bons veaux se vendaient de \$10 à \$10.50; lundi, mercredi on vendait de trois bons veaux venant de la localité de Huntingford et les prix atteignaient \$11.

PORCS: Le marché des porcs était ferme et bon. Les prix variaient de \$9.75 pour ceux de qualité inférieure et inégale à \$10 pour les bons porcs de boucherie.

MOUTONS: Les arrivages d'agneaux étaient moins nombreux que l'on s'y attendait et, par conséquent, les prix devinrent plus élevés.

Table titled 'COURS DU CHANGE' listing exchange rates for various countries like England, France, Belgium, etc.

Table titled 'A Wall Street' listing various stocks and their prices.

New-York, 18. — La tendance des cours était encore à la hausse, à l'ouverture de la séance. Il y avait surtout une bonne demande pour les titres de premier ordre des groupes automobile et ferroviaire.

L'achat des valeurs ferroviaires a pris de l'ampleur dès les premières trente minutes de la séance, puis ce fut au tour des équipements, des métrolifères et de quelques spécialités.

LA VIE SPORTIVE

Tournoi provincial

Quatre-vingt-deux rencontres ont eu lieu samedi, au M. A. A., dans le tournoi provincial intermédiaire, et malgré le grand nombre d'inscription, une seule partie fut perdue par défaut.

Voici le résultat des parties de samedi: Simples: L. Sheller, Longue-Pointe, bat D. R. Weir, Condoeur, 6-3, 8-6.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées samedi et hier dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

Table listing baseball game results for 'LIGUE AMERICAINE' and 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées samedi et hier dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

Table listing baseball game results for 'LIGUE AMERICAINE' and 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Table listing baseball game results for 'LIGUE NATIONALE'.

Des yeux pour les touristes: Pour voyager dans la province de Québec, et même en dehors, on ne peut avoir de conseiller plus sage que le Guide des Touristes.

Quel est l'abonné... qui ne pourrait pas trouver, chaque année, au moins un nouvel abonné? Pour réussir il n'y a qu'à vouloir. Donc tous à l'oeuvre.

LA VIE SPORTIVE

LE CHAMPIONNAT EST DÉCIDIÉ

Hochelaga remporte les honneurs de la première série en triomphant du Beauvillage - Guybourg bat Saint-Eusèbe

L'équipe d'Hochelaga a gagné les honneurs de la première série en dépassant le Beauvillage par 9 à 0 dans une partie mouvementée au possible.

Cette joute fut marquée d'incidents de tout genres: Arrêts merveilleux, coups frappés durement, performance brillante des lanceurs. Il est très malaisé de gagner une partie de baseball lorsque le lanceur accorde 9 passes au premier but, qu'il se voit frapper par une dizaine de coups sûrs, les uns plus durs que les autres.

La joute initiale du double programme fut remportée, par l'équipe de Jos. Choquette par 3 à 1. George Talkett hit les frappeurs du Saint-Eusèbe à sa merci dans les moments critiques spécialement. Romano Lesperance, à qui l'on avait pas donné la chance de faire valoir ses talents athlétiques, fut sans contredit l'étoile de la partie. Il fit entrer deux points par autant de coups réussis. Il accepta cinq chances avec maîtrise dans le champ. Jerry Corey lança très bien, mais, comme nous l'avons déjà dit, il est presque impossible, même pour un Walter Johnson, de sortir victorieux, si ses équipiers n'enregistrent pas de point. Saint-Eusèbe n'a pas compté qu'un seul point dans ses 3 dernières parties.

Pour que les amateurs du baseball puissent se rendre parfaitement compte de la beauté de cette partie nous donnons les détails de la partie en tiers. Nous soulignons le merveilleux arrêt de Tizimne Royer dans la gauche du champ sans oublier ses 3 coups sûrs.

PREMIERE MANCHE

Beauvillage—Dresser est retiré sur 3 strikes. Laverrière fait un "bunt" réussi. Il vole le second. St-Denis retire McCormick au bâton. Mullen frappe à Cutter.

Hochelaga—Greiver fait un hit. Cutter fait un bunt. Irving lance la balle dans la droite du champ. Goudreaux meurt au premier. Dubé est passé intentionnellement. Le jeune Tidame Allard fait entrer les deux vétérans Greiver et Cutter sur un magnifique deux buts dans la gauche, après que Boston est frappé au deuxième qui le retirera aisément. Sauvé meurt à Burns.

DEUXIEME MANCHE

Burns frappe à Sauvé. Royer fait un coup sûr au centre. Mac Lafrance est retiré sur 3 strikes. Royer meurt en volant le deuxième. Dubé exécute un bel arrêt du lanceur de Duplessis en touchant le court.

Hochelaga fait un hit entre le 3ème et le short. St-Denis ne put l'avancer. Il se fit mourir à Irving. Greiver frappe un hit dans le centre. Ray Cutter s'évade sur les courbes d'Irving. Goudreaux est passé sur 4 balles. Dubé est retiré Couturier-Burns.

TROISIEME MANCHE

Couturier meurt au premier. St-Denis retire Irving sur 3 strikes. Dubé arrête un coup difficile. Il fait mourir Dresser sur un lancer précis et des plus rapide.

Boston est passé. Allard l'avance au second. Duplessis frappe son deuxième hit à la même place. Irving passe. St-Denis, manque de contrôle. Il passe Greiver avec 3 hommes sur les buts. Mullen retire Sauvé au marbre sur le petit coup de Cutter.

QUATRIEME MANCHE

Laverrière tente de faire un bunt sans succès. Il est retiré sur 3 strikes. McCormick meurt à Goudreaux. Mullen est gratifié d'une passe. Burns frappe à Greiver. La balle dévie et Dubé la ramasse à temps pour couper Mullen au second.

CINQUIEME MANCHE

Royer frappe son deuxième hit au-dessus du deuxième. Lafrance est retiré sur 3 strikes. Royer meurt en volant. Le Beauvillage prend trop de chance sur les buts. Couturier meurt sur 3 strikes.

Allard frappe à Royer. Sauvé meurt à Laverrière. Duplessis frappe à Dresser qui le retire au premier.

SIXIEME MANCHE

Irving est retiré au premier. Dresser frappe un coup sûr dans le centre. Dresser meurt en tentant de voler le second. Eugène Payette a rendu une décision parfaite. Le bras de Tilly est précis et assez fort. Laverrière essaye un autre bunt et meurt à Duplessis.

St-Denis est passé. Greiver prend son but sur une erreur de Burns. Cutter reçoit une passe. St-Denis meurt au marbre sur le petit coup de Goudreaux. Dubé fait mourir Greiver sur un coup lent dans la ligne du troisième. Royer fait un catch sensationnel. Il ne put rejoindre la balle qu'après une course de 80 pieds. Il attrapa la balle d'une main en courant dans le sens contraire. Cutter compte cependant sur ce long sacrifice de Boston. Goudreaux vole le troisième et Dubé le deuxième. C'est un double vol très bien exécuté. Allard est retiré au bâton. La foule ovationne Royer à son arrivée au banc des joueurs.

SEPTIEME MANCHE

McCormick meurt à Sauvé. Mullen est retiré au premier. Burns frappe un coup sûr dans le centre. Royer frappe un troisième coup réussi. Lafrance est passé. Couturier meurt au premier.

Hochelaga—Sauvé fait un coup sauf dans le centre. Duplessis avance Sauvé au second. L'arbitre Eugène Payette envoie Laverrière prendre sa douche avant le temps pour l'avoir apostrophé un peu trop verbeusement. Le gérant Geoffroy ne veut plus continuer la joute. Il exhorte ses joueurs à ce faire. C'est un geste peu digne d'un gérant de baseball professionnel. Par pure bonté la direction de l'Hochelaga consent à faire revenir Laverrière au jeu. St-Denis fait un magnifique 3 buts près de la clôture de gauche, fait compter Sauvé. McCormick remplace Irving dans la boîte. Greiver est passé. St-Denis compte tant que Lafrance s'amuse à faire mourir Greiver dans la ligne du premier. Cutter meurt à Lafrance.

HUITIEME MANCHE

Irving est retiré au bâton. Il joue dans la droite. Dresser et Laverrière s'évade sur des courbes.

Goudreaux frappe sûrement au centre. Dubé fait un hit en frappant au short. Boston meurt à Irving. Goudreaux avance au troisième et Dubé au second. Goudreaux meurt au marbre. Allard fait compter Dubé. Sauvé fait entrer Allard sur un dur coup de deux buts dans le centre. Duplessis meurt à Lafrance.

NEUVIEME MANCHE

Ray Cutter fait mourir McCormick après une belle course. St-Denis attrape Mullen à l'épaule gauche. Mullen meurt au deuxième sur le coup de Burns. La joute se termine par un coup en l'air que Royer frappe à Cutter en arrière du premier but près des estrades.

Chief Saint-Denis a lancé 18 manches sans que ses adversaires puissent compter.

CLUB SAINT-EUSEBE

ab.	r.	h.	p.o.	a.e.
F. Conlan, c.c.	0	0	1	0
Boulerice, lb.	4	0	1	2
P. Singher, c.a.	4	0	1	5
Yvon, 2b.	4	1	2	4
Brown, 3b.	4	0	0	2
Mayforth, r.	4	0	3	0
Dunn, c.g.	3	0	0	0
Robert, c.d.	1	0	0	0
Corey, l.	3	0	0	1
Morse, c.g.	2	0	0	0
Totaux	32	1	7	24

GUYBOURG

ab.	r.	h.	p.o.	a.e.
St-Pierre, 2b.	4	0	0	3
Lesperance, c.c.	3	0	2	5
Major, c.a.	4	1	4	2
F. Deffels, c.g.	3	0	0	3
Pételle, 3b.	4	0	1	0
Aronson, r.	4	0	2	1
Sully, c.d.	4	0	1	0
Collins, lb.	3	2	9	0
Talkett, 1.	2	0	1	0
Totaux	31	3	9	27

BEAUVILLAGE

ab.	r.	h.	p.o.	a.e.
Dresser, 3b.	4	0	1	3
Larivière, c.c.	4	0	1	0
McCormick, l.	4	0	0	1
Mullen, r.	2	0	0	1
Burns, lb.	4	0	1	6
Royer, c.g.	4	0	3	2
Lafrance, 2b.	2	0	0	6
Couturier, c.a.	3	0	0	2
Irving, l.c.d.	3	0	0	1
Totaux	30	0	6	24

HOCHELAGA

ab.	r.	h.	p.o.	a.e.
Greiver, 3b.	2	2	2	0
Cutter, 2b.	3	2	0	3
Goudreaux, lb.	3	1	7	0
Dubé, c.a.	4	1	4	3
Boston, c.c.	2	0	0	0
Allard, r.	4	1	2	0
Sauvé, c.g.	4	2	2	0
Duplessis, r.	4	0	2	3
St-Denis, l.	2	1	1	0
Totaux	28	9	26	10

POSITION DES CLUBS

G.	P.	P.C.
Beauvillage	6	3
Saint-Eusèbe	5	4
Guybourg	3	6

LE TENNIS A VERDUN

A l'occasion de l'inauguration des terrains de tennis des Chevaliers de Colomb, Conseil de Verdun, angle rue de l'Église et Chemin Lalle, dimanche, le 24 juillet 1927, à 2 heures p. m., les amateurs suivants donneront les parties d'exhibition:

MM. Paul Deschênes, Antoine Valois et Wilfrid Vincent, du club Verdun.

Jean Gauthier, Lionel Sauvé, du club Parc Lafontaine.

Paul Bédard, du club Stewart, d'Outremont.

Les membres et leurs amis sont priés d'assister à cette fête.

LES SERIES DE LA LIGUE DE LA CITE

LES CLUBS AHUNTSIC ET CHAPPIE JOHNSON SONT VICTORIEUX HIER APRES-MIDI AU TERRAIN DU SHAMROCK. LE CLUB DE M. LAPERLÈRE MENE DANS LE CIRCUIT DU PRESIDENT THIBAUT.

Deux intéressantes parties ont été disputées hier après-midi au terrain du Shamrock alors que les clubs de la Ligue de la Cité étaient aux prises. Dans la première rencontre à l'attaque le club Chappie Johnson a vaincu le Saint-Laurent par un résultat de 3 à 1 tandis que le Saint-Jérôme fut défait par 4 à 1 aux mains de l'A Huntsic dans la joute finale.

RÉSULTAT DÉTAILLÉ DE CES PARTIES:

CHAPPIE JOHNSON				
Ab.	R.	H.	P.o.	A.E.
Forbs, 2e	4	1	2	1
Lafontaine, c.	4	1	3	4
Hobson, s.s.	4	0	2	3
Harrold, 3e	4	0	0	1
Jackson, 1er	4	0	0	1
Pagé, r.	2	0	0	3
Carr, lf.	4	0	1	0
St-Jérôme, cf.	4	1	2	0
Dillard, p.	4	0	1	3
Totaux	34	3	8	27

SAINTE-LAURENT

Ab.	R.	H.	P.o.	A.E.
Beaudoin, 2e	4	0	2	3
Gohier, cf.	4	0	0	0
Robson, lf.	4	0	0	0
Cardinal, c.	4	0	0	1
Gohier, lf.	4	0	1	0
Larivière, cf.	3	0	0	0
Cummings, p.	4	0	1	2
Chapman, s.s.	2	0	4	2
Gregoire, 3e	2	0	2	2
Totaux	30	1	4	27

SOMMAIRE

Coups de 2 buts, Sattimore, Gohier; buts volés, Harris, Pagé, 2. Sattimore; coups sacrifiés, Jaillefer; buts sur balles de Cummings, 6; Dillard, 4; frappé par le lanceur, Pagé; doubles, jeux, Jackson à Hobson, à Jackson; laissés sur les buts, Chappie Johnson, 6; St-Laurent, 6. — Temps de la partie: 1 h. 40. Arbitres: McEwen et Rose.

SAINTE-JEROME

ab.	r.	h.	p.o.	a.e.
Dufresne, c.c.	4	0	2	0
Charette, c.g.	3	1	3	0
Jim. Doyle, c.d.	3	0	1	0
Fogg, l.	2	0	2	2
Kenny, 2b.	4	0	2	3
Miller, 1er	4	0	2	8
Rioppi, r.	4	0	1	5
Pelletier, c.a.	4	0	1	2
Totaux	31	1	5	24

AHUNTSIC

ab.	r.	h.	p.o.	a.e.
Pigeon, c.d.	4	0	2	0
Healy, 1er	4	1	3	8
Papineau, 2b.	4	1	1	3
Mantha, 3e	4	0	0	2
Calvert, c.a.	4	1	2	1
Carter, c.c.	4	1	1	4
Smith, c.g.	3	0	2	0
Bowden, r.	2	0	1	6
Yarnall, l.	3	0	0	1
Totaux	32	4	8	27

POSITION DES CLUBS

G.	P.	P.C.
A Huntsic	8	3
Saint-Laurent	6	5
Saint-Jérôme	4	7
Chappies	4	7

LES COURSES DE WINDSOR

Windsor, Ont., 18.—Résultats des courses d'hier après-midi au Windsor Jockey Club:

1ère course, mille: Mineralogist, 120, Fishman, \$14.20, 2.90, 6.55; Hecate, 102, Baker, 13.05, 7.95; Teddy Loney, 94, Arnold, 6.80.

Temps, 1:50 3/5. Assent, Catamaran, Fleur De Lis, Fluffy Ruffie, Bruce, Ben Hur, Wedding Prince, Daventry ont aussi couru.

Deuxième course, 1-1/2 furlongs: Outstep, 119, Abel, 6.80, 4.25, 3.55; Honey Nook, 114, Pendergrass, 5.50, 5.65; xRock, 105, Baker, 5.55. Temps, 1:13 2/5. Dacia, Partake, Narcissus, Traps, Miss Prime, Old Kid, Olga, Bill Seth, Jlane Brooker ont aussi couru.

Troisième course, 1-1/16 mille: Great Luck, 110, Mantz, 49.50, 50.10, 8.85; xOld Tom, 112, Zucchini, 5.30, 3.10; By George, 107, Abel, 5.15. Temps, 1:57 2/5. Fornovo, Slate, xZeed, Bonfire, Rembler, Van Patrick, xGreen Hills, Parmachenee Belle, Royal Charlie, Silgo Branch, xPromising Tom ont aussi couru.

Quatrième course, 6 furlongs: Tip Top, 102, Amos, 4.30, 2.30, 2.10; Contemplate, 102, Fishman, 3.10, 2.60; Sanola, 106, Leonard, 2.65. Temps, 1:18 1/5. Ali Bab, a-Stirrup Cup ont aussi couru. a-Entrée GreenTree.

Cinquième course, 1-1/16 mille: Polvo, 114, Zucchini, 10.60, 4.15, 2.75; Ella M., 105, Brown, 3.90, 2.70; Sun Forward, 111, Josiah, \$3.75. Temps, 1:57. Russell Gardner, Lounger ont aussi couru.

Sixième course, 6 furlongs: Belle Ge, 109, Abel, 17.00, 8.50, 4.65; Bolton, 113, Baker, 5.45, 4.40; x-Homeward Lee, 105, Maguire, 4.35. Temps, 1:19. Dragon, x-Captain Guard, Hole Gard, xA. B. Bessinger, Rodrigo, Merry Monarch, Seth's Hope, Deputy ont aussi couru.

Septième course, \$1,200, Huron, à réclamer, handicap, 3 ans et plus, 1-1/8 mille: Golden Roc, 111, Petracca, 8.50, 4.40, 3.20; Sir Leonid, 108, Moore, \$5.00, \$3.00; Dancing Fool, 108, Thomas, 2.85, Teps, 2.03. Flying Cloud, Reine Rideau, Wheatstick ont aussi couru.

Le tennis LE CANADA A PRIS LES DEUX SIMPLES A TORONTO

J. Wright a fini par l'emporter sur le Dr Banet à la suite de cinq longs sets - Paris, le capitaine de l'équipe cubaine, a tout simplement été écrasé par Willard F. Crocker - Le double aujourd'hui

Toronto, 18. (De notre envoyé spécial) — Le Canada a triomphé de Cuba dans la première journée du tournoi éliminatoire pour la coupe Davis, emblème du championnat mondial au tennis, en remportant les deux simples.

Jack Wright a battu le Dr Banet à la suite de cinq longs sets par 2-6, 6-2, 4-6, 4-6, 6-4, et Willard F. Crocker, capitaine de l'équipe canadienne, a triomphé facilement de Rogelio Paris, capitaine de l'équipe cubaine, en trois sets consécutifs par 6-4, 8-6, 6-4.

La pluie avait retardé les rencontres de cette première journée et ce n'est que samedi après-midi que la température a permis de commencer ce tournoi.

Les estrades du Toronto Tennis Club, agrandies pour la circonstance, étaient remplies de spectateurs intéressés malgré la chaleur et le soleil.

La première rencontre fut la plus intéressante et la plus contestée. Wright jouait mieux au filet que le Dr Banet et son service était meilleur mais d'autre part le Cubain était plus régulier, son smash fonctionnait mieux et ses lobs avaient beaucoup d'effectivité.

Ce qui a permis à Wright de l'emporter, ce furent ses merveilleux placements au filet lorsque son adversaire s'obstinait à vouloir le passer par des coups rasants. Entre les deux joueurs cependant, il est difficile de choisir et Banet aurait tout autant pu gagner que Wright s'il avait eu un tant soit peu la chance de son côté. Il faut reconnaître cependant au joueur canadien une belle maîtrise de soi dans les moments difficiles.

Lorsqu'il s'est agi de décrocher la victoire dans le set final, il y est allé avec beaucoup d'assurance et il a su prendre ses chances à propos. C'est ce qui a surpris son adversaire et la décourage.

Les spectateurs ont longuement applaudi les deux joueurs qui le méritaient certes. Depuis longtemps on n'avait vu, au Canada, partie aussi importante disputée avec tant d'acharnement.

Le Dr Banet a certainement opposé une belle résistance et à aucun moment il ne s'est découragé. Ce n'est que lorsque le dernier coup eut été joué qu'il réalisa avoir perdu.

La partie a duré plus de 2 heures 30 et les rallonges ont été nom-

breux et longs. Les deux joueurs se sont montrés courageux et résistants en y allant avec autant d'ardeur. L'enthousiasme du public les a sans doute soutenus et les applaudissements qu'ils ont reçus étaient très mérités.

Les deux vaincus se retireront à l'issue de la partie.

Crocker n'a jamais été en danger de perdre contre Paris. Dès les premières parties, on vit que le Canadien en connaissait trop pour son adversaire et que son jeu de filet allait lui valoir la victoire. Paris ne pouvait absolument pas le passer au filet et la haute taille de Crocker lui permettait d'atteindre facilement les balles hautes que son adversaire essayait de lui passer par-dessus la tête.

Les deux joueurs cependant firent de beaux rallyements mais la partie précédente avait été trop intéressante pour que l'enthousiasme des spectateurs se maintint jusqu'à la fin. Vers le milieu de la partie, comme il se faisait tard, les estrades commencèrent à se vider, car dès lors la victoire paraissait assurée au Canadien.

Comme Paris ne pouvait pas lutter d'habileté avec Crocker, il essaya la ruse. Dans le second set, il fit son possible pour l'énerver par des manières agaçantes. Lors Crocker allait servir, par exemple, le Cubain tournait le dos et essayait le manche de sa raquette. Crocker se rendit compte du petit manège de son adversaire et lorsqu'il le répéta, il cessa lui-même de jouer et alla causer à un arbitre des lignes, montrant ainsi qu'il n'était pas dupe de ce qui lui était fait. Ce fut fini, Paris avait compris la leçon.

Dans tous les départements, le Canadien fut supérieur à son adversaire, mais là où il se distinguait particulièrement, ce fut par son jeu de filet et par ses smashes. Paris était complètement déclassé et ne pouvait plus rien contre ces coups brillants.

Crocker est sans contredit le plus brillant des quatre joueurs aux prises et la victoire du Canada est dès maintenant assurée puisque sur trois parties à jouer, il n'en reste plus qu'une à gagner pour les Canadiens afin de leur donner le droit de détailler avec le Japon.

Le double entre Crocker et Wright, pour le Canada, et Paris et Chacon, pour Cuba, sera joué cet après-midi.

SHARKEY EST FAVORI

New-York, 18.—Jack Sharkey est favori par une cote de 6 pour 5 qu'il vaincra Jack Dempsey jeudi soir prochain dans le combat de 15 rounds qui doit être disputé au Stadium des Yankees, à New-York. Les autres paris se font à 3 pour 1 que Dempsey ne mettra pas son adversaire hors de combat. On estime qu'il y aura plus d'un demi-million de dollars ont été risqués sur le résultat de cette bataille.

Lorsque Sharkey a commencé son entraînement sur le toit du Madison Square Garden les paris se faisaient à 9 à 5 en faveur du boxeur de Boston mais ils sont descendus graduellement à 6 pour 5 et cela est dû au fait que Sharkey n'a pas mis beaucoup d'énergie dans ses séances publiques et qu'il n'a pas démontré posséder un coup formidable et aussi au fait que les rapports venant du camp d'entraînement de Dempsey, à Saratoga Springs, annonçaient que l'ancien champion du monde était en parfaite condition et qu'il méritait ses entraîneurs en les mettant hors de combat.

Les paris se font en faveur du boxeur de Boston à cause de son jeune âge et par le fait qu'aucun bo-

yeur poids lourd n'a jamais pu redevenir à sa forme. D'un autre côté un grand nombre de connaisseurs prétendent que Dempsey sortira victorieux grâce à sa force et un certain nombre croient que le protégé de Leo P. Flynn réussira à envoyer Sharkey au pays des rêves.

Tous les records pour une bataille qui n'est pas pour un championnat seront brisés jeudi soir. Rickard a fait imprimer 80,000 billets et tout indique que tous ces billets seront vendus ce qui donnera une recette de \$1,250,000.

Voici les mensurations des deux pugilistes:

DEMPSEY		SHARKEY	
32	Age	25	
196	Poids	192	
6 pds 1 1/2 pc	Taille	6 pds	
76 pds	Longueur des bras	72 pds	
42 pds	Poitrine normale	40 1/2 pds	
32 pds	Poitrine gonflée	44 1/2 pds	
14 pds	Ceinture	33 1/2 pds	
22 pds	Avant-bras	13 pds	
14 pds	Cuisse	24 pds	
15 pds	Mollet	17 pds	
8 1/2 pds	Coiffe	9 1/2 pds	
16 1/2 pds	Cou	16 pds	
9 pds	Poignet	8 pds	

La réunion de Mont-Royal est terminée

Harlan 109, Douherty, Sinden 100, Robertson, Wise Guy 102, Finley, Miss Fortune 110, Woodstock, Kimbryn 111, Brown, Powder Flask 101, Feeny.

Par 28.00 sur Arscid a rapporté \$4.15 en premier, \$3.10 en deuxième et \$2.50 en troisième. Harlan \$3.95 en deuxième et \$3.00 en troisième. Sndew \$3.80 en troisième.

Temps 1:56 2/5.

TROISIEME COURSE, 1-1/16 mille, Bourse \$500.

Henry Fox 104, Brooks, Jacques 106, Doherty, Trail Blazer 108, Randall, Bodanzky 113, Morar, Derrell 103, Robertson, George Kufan 110, Finley.

Par 2 de 200 sur Henry Fox a rapporté \$7.20 en premier, \$4.05 en deuxième et \$3.00 en troisième. Jacques \$4.20 en deuxième et \$2.65 en troisième. Trail Blazer \$3.70 en troisième.

Temps 1:58 2/5.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs, Bourse \$500.

Porter Ella 98, Feeny, Blacksmith 111, Gibson, Somerst 111, Jackson, Uranus 112, Brooks, Barrow 102, Douherty, Rags 113, Roberts, Wish Top Wish 113, Eames, Bronn Rock 111, Cogan.

Par 2 de 200 sur Porter Ella a rapporté \$21.70 en premier, \$10.40 en deuxième et \$3.70 en troisième. Blacksmith \$3.55 en deuxième et \$2.55 en troisième. Somerst \$2.70 en troisième.

Temps 1:2

Le sixième congrès annuel de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada

(Suite de la page 2)

calisme catholique ouvrier, car c'est tout le monde qui a intérêt et qui doit prendre les moyens d'empêcher l'injustice sociale d'où qu'elle vienne.

Je demanderais à nos ouvriers une chose importante à propos de la préférence qu'on veut bien nous accorder, c'est de considérer qu'elle est une faveur qu'on nous fait et de considérer plutôt ce qu'on nous donne que ce que l'on ne nous donne pas.

En vous soumettant ce rapport, je ne sais pas si la victoire du syndicalisme catholique sera bientôt, mais je sais que c'est elle que nous préparons.

LOUVERTURE DU CONGRES

Une séance préliminaire, tenue samedi, dans la salle de l'Académie Piché, a précédé la fête religieuse qui a marqué, dimanche, l'ouverture du congrès.

COMITE DES POUVOIRS ET COMITES

MM. J.-B. Delisle, de Montréal, E. Matte, de Hull, Joseph Leroux, de Sherbrooke, H. Levac, de Lachine, A. Martin-Boucher, de Québec, M. l'abbé Maxime Fortin, de Québec.

COMITE DU RAPPORT DU BUREAU CONFEDERAL

MM. J.-A. Fecteau, de Montréal, Arthur Létourneau, de Québec, A. Cadieux, de Hull, E. Colette, de Sherbrooke, R. Grenon, de Chicoutimi, l'abbé A. Tremblay, de Chicoutimi.

COMITE DES RESOLUTIONS

MM. P. Guérard, de Québec, Gérard Tremblay, de Montréal, H. Sauvay, de Lachine, H. Quevillon, de Hull, J.-E. Tremblay, de Chicoutimi, l'abbé Eug. Delisle, de Québec.

COMITE D'ORGANISATION

MM. J.-B. Delisle de Québec, A.-C. Carle, des Trois-Rivières, E. Matte, de Hull, Emile Verret, de Québec, Joseph Laiberté, de Québec, l'abbé Chamberland, des Trois-Rivières.

COMITE DE L'ETIQUETTE

MM. Aimé Comeau, de Montréal, A. Paquet, de Québec, A.-E. Lortie, de Québec, Arthur Dufresne, de Montréal, W. Leclin, de Sherbrooke, l'abbé Charles-Héty, de Saint-Hyacinthe.

COMITE DE LEGISLATION

MM. C. Bernier, de Montréal, H. Dutil, de Québec, E. Daoust, de Lachine, Georges Marois, de Québec, Joseph Verner, de Hull, l'abbé Lafortune, de Montréal.

COMITE DES CERCLES D'ETUDES

MM. Thomas Poulin, de Québec, Alfred Charpentier, de Montréal, L. Dufour, de Chicoutimi, A. Duplessis, des Trois-Rivières, A. Beauparlant, de Hull, R. P. Gratton, o.m.i., de Hull.

COMITE DE LA CONSTITUTION, DES REGIES ET PROCEDURES

MM. Alfred Martin, de Québec, E. Chevalier, de Montréal, F.-X. Bergeron, des Trois-Rivières, A. Blanchard, de Saint-Hyacinthe, H. Laflamme, de Sherbrooke, l'abbé Ph. Gagnon, de Québec.

COMITE DES VERIFICATEURS

MM. J. Lacombe, de Québec, J.-E. Lavoie, de Québec, A. Saint-Germain, de Lachine, E. Pigeon, de Montréal, L. Leblanc, de St-Hyacinthe, l'abbé Paquin, de Lachine.

Grand messe pontificale

Dimanche matin, les congressistes ont assisté à une grand messe pontificale célébrée à l'église de Lachine par S. G. Mgr Couturier, évêque d'Alexandria, représentant de S. G. Mgr Gauthier, Mgr Couturier avait comme diacre et sous-diacre d'honneur M. l'abbé Philéas Gagnon, vicaire à Saint-Romuald, et M. l'abbé Adolphe Tremblay, de Rimouski, comme diacre et sous-diacre d'office.

On remarquera au sanctuaire: M. l'abbé Victor Thérien, curé de Lachine, Mgr LePailleur, curé de la Nativité d'Hochelega, M. l'abbé

Les anciens de St-Césaire

BELLE REUNION AU VIEUX COLLEGE — GRAND MESSSE, BANQUET ET AMUSEMENTS PROJETS D'AGRANDISSEMENTS

Les anciens du collège de Saint-Césaire se sont réunis samedi et dimanche pour reprendre de nouveau contact pendant quelques heures avec leur Alma Mater.

Dans l'après-midi de samedi, une fanfare composée d'anciens fut organisée et interpréta plusieurs pièces canadiennes. Elle se composait de MM. Alb. Denis, B. Mallette, O.-B. Gaudet, Jean Gauthier, L. Authier, P. Poudrette, L. Ménard, J. Grise, C.-A. Bonat, L.-M. Tremblay, L.-A. Paquet, J. Tabouret, J. Maitre, les Frères Nivard, A. Jutard, Lucien, Samuel et M. l'abbé L.-F. Godin.

Le soir, devant une salle remplie d'éèves d'anciens et de citoyens du village, un groupe d'élèves ont interprété Jean Racine, de Birel.

Les interprètes étaient MM. B. Murray, K. Morier, A. Auclair, I. Gagnon, F. Desautels, A. Brodeur, L. Ménard, H. Bonnier et P.-E. Viens.

Puis un orchestre, composé de MM. Alb. Denis, A. Paquet, H. Authier, P. Poudrette, E. Tremblay, G. Dussault, T. Gagnon, L. Ménard, B. Morier, B. Murray, les FF. Lucius, Yves, Adjuator, Samuel, Séverin et Nivard, a rendu un joli programme musical.

A 9 heures 30, dimanche matin, il y eut grand messe chantée par le R. P. Montplaisir, c.s.c., assisté de M. l'abbé L. Godin et du R. P. Morin, c.s.c., comme diacre et sous-diacre.

Le R. P. Charon, provincial de la Congrégation Sainte-Croix, a fait le sermon de circonstance.

En vous réunissant aussi nombreux ici, a-t-il dit en commençant, vous donnez un nouveau témoignage et d'encouragement pour l'oeuvre accomplie par vos anciens professeurs.

De telles réunions nourrissent le culte du souvenir. Elles rappellent toute la jeunesse passée, les plaisirs d'autrefois et surtout les enseignements. Elles vous rappellent que c'est ici que vous êtes venus puiser l'amour du devoir et l'amour de Dieu.

Le midi, il y eut un banquet réunissant tous les invités sous la présidence du supérieur, le R. F. Donatien.

Le maire du village, M. Métivier, puis le R. F. Supérieur ont souhaité la bienvenue aux visiteurs.

Les autres qui ont adressé la parole, sont le R. P. Charon, provincial, puis MM. J.-M. Godin, du cercle Saint-Césaire des Etats-Unis, et J.-F. Gingras, président du cercle de Montréal.

Byrd arrive à New-York

New-York, 18 (S. P. A.) — Les cinq aviateurs qui ont fait la traversée de l'Atlantique à bord du Columbia sont revenus aujourd'hui ici sur le Levathian. A huit heures, le navire a jeté l'ancre à la Quarantaine avant à bord le commandant Byrd et ses quatre compagnons, ainsi que Clarence Chamberlin, le pilote de l'America.

Dégâts d'un orage à Toronto

Toronto, 18 (S.P.A.) — Le service des tramways a été interrompu, des arbres ont été déracinés, des rues et des caves se sont remplies d'eau et deux manufactures, de même qu'un tramway électrique, ont été frappés par le tonnerre au cours d'un orage qui s'est abattu sur Toronto et le district environnant hier.

Des sauveteurs ont porté secours à trois jeunes gens que le vent avait poussés dans le lac. Des centaines d'arbres ont été déracinés par le vent ou brisés par la foudre.

Le matin, avant la messe, les congressistes ont été reçus officiellement à l'hôtel de ville, par M. le maire Viau. De l'hôtel de ville, ils se sont ensuite rendus processionnellement à l'église pour assister à la grand messe.

L'après-midi, il y a eu consécration solennelle des travailleurs au Sacré-Coeur.

Le voyage de la Liaison française

(Suite de sa 1ère page)

M. Raymond Denis, président de l'A. C. F. C. Grand messe à l'église paroissiale, chantée par M. l'abbé J.-B. Martel, curé de Saint-Basile, l'abbé Jean, Mgr Prud'homme assisté au trône, avec MM. les abbés A. Langlois, curé de Saint-Paul, et L. Dupont, curé de Pont-Rouge, comme assistants.

M. Denis, après avoir souhaité l'usage, rappelle à grands traits l'histoire de la lutte scolaire soutenue par les Canadiens français de la Saskatchewan. Ce fut pénible, à certains moments, mais les derniers instants permettent d'espérer.

En vous réunissant aussi nombreux ici, a-t-il dit en commençant, vous donnez un nouveau témoignage et d'encouragement pour l'oeuvre accomplie par vos anciens professeurs.

De telles réunions nourrissent le culte du souvenir. Elles rappellent toute la jeunesse passée, les plaisirs d'autrefois et surtout les enseignements. Elles vous rappellent que c'est ici que vous êtes venus puiser l'amour du devoir et l'amour de Dieu.

Le midi, il y eut un banquet réunissant tous les invités sous la présidence du supérieur, le R. F. Donatien.

Le maire du village, M. Métivier, puis le R. F. Supérieur ont souhaité la bienvenue aux visiteurs.

Les autres qui ont adressé la parole, sont le R. P. Charon, provincial, puis MM. J.-M. Godin, du cercle Saint-Césaire des Etats-Unis, et J.-F. Gingras, président du cercle de Montréal.

Byrd arrive à New-York

New-York, 18 (S. P. A.) — Les cinq aviateurs qui ont fait la traversée de l'Atlantique à bord du Columbia sont revenus aujourd'hui ici sur le Levathian. A huit heures, le navire a jeté l'ancre à la Quarantaine avant à bord le commandant Byrd et ses quatre compagnons, ainsi que Clarence Chamberlin, le pilote de l'America.

Dégâts d'un orage à Toronto

Toronto, 18 (S.P.A.) — Le service des tramways a été interrompu, des arbres ont été déracinés, des rues et des caves se sont remplies d'eau et deux manufactures, de même qu'un tramway électrique, ont été frappés par le tonnerre au cours d'un orage qui s'est abattu sur Toronto et le district environnant hier.

Des sauveteurs ont porté secours à trois jeunes gens que le vent avait poussés dans le lac. Des centaines d'arbres ont été déracinés par le vent ou brisés par la foudre.

Le matin, avant la messe, les congressistes ont été reçus officiellement à l'hôtel de ville, par M. le maire Viau. De l'hôtel de ville, ils se sont ensuite rendus processionnellement à l'église pour assister à la grand messe.

L'École des sciences sociales de Montréal

Des éléments forts et nombreux, indifférents ou hostiles, ou dont les intérêts se heurtent souvent aux nôtres, entourent notre race, en Amérique. Nous n'avons, eux et nous, ni la même conception de choses, ni les mêmes ressources matérielles.

Leur éducation est défectueuse, leur culture est pauvre, leur intelligence est bornée, leur caractère est faible, leur foi est vacillante, leur moralité est ébranlée.

Leur éducation est défectueuse, leur culture est pauvre, leur intelligence est bornée, leur caractère est faible, leur foi est vacillante, leur moralité est ébranlée.

Leur éducation est défectueuse, leur culture est pauvre, leur intelligence est bornée, leur caractère est faible, leur foi est vacillante, leur moralité est ébranlée.

Leur éducation est défectueuse, leur culture est pauvre, leur intelligence est bornée, leur caractère est faible, leur foi est vacillante, leur moralité est ébranlée.

Leur éducation est défectueuse, leur culture est pauvre, leur intelligence est bornée, leur caractère est faible, leur foi est vacillante, leur moralité est ébranlée.

Leur éducation est défectueuse, leur culture est pauvre, leur intelligence est bornée, leur caractère est faible, leur foi est vacillante, leur moralité est ébranlée.

Leur éducation est défectueuse, leur culture est pauvre, leur intelligence est bornée, leur caractère est faible, leur foi est vacillante, leur moralité est ébranlée.

Leur éducation est défectueuse, leur culture est pauvre, leur intelligence est bornée, leur caractère est faible, leur foi est vacillante, leur moralité est ébranlée.

Leur éducation est défectueuse, leur culture est pauvre, leur intelligence est bornée, leur caractère est faible, leur foi est vacillante, leur moralité est ébranlée.

Chez Dupuis

VOYEZ NOS VITRINES

TEL. EST 8000

RABAIS DE JUILLET AU RAYON DES MEUBLES

Mobilier Chesterfield 98.50

Joli mobilier Chesterfield de 3 morceaux, avec couverture en Jacquard de différentes nuances, tel que: taupe et rose, bleu et gris ou velours uni, brun ou bleu. Coussins mobiles de fabrication "Marshall". Construction entièrement à ressorts. Un mobilier de belle apparence, moelleux et confortable. Une valeur sans égale au prix spécial de 98.50.



Lampes Bridge en fer forgé, 60 pouces de hauteur—bras ajustable—au complet avec abat-jour fini parchemin, corde et fiche de contact. Spécial, 2.95

Gros fauteuils rustiques spacieux et confortables, construction solide en bois de hêtre. Chacun 2.95

Porte-chapeaux en chêne fini doré—au complet avec 4 crochets cuirés. Spécial 2.95

Chaises longues avec appui-pieds, cadre solide en bois franc et toile rayée de qualité durable. Occupent peu d'espace lorsqu'elles ne sont pas en usage. Spécial 3.98

Bancs pliants avec pattes en bois franc et sièges en canevas rayé de qualité épaisse. Chacun .67

Chaises-hautes en bois franc fini doré, cabaret mobile, fortes et confortables. 1.95

Carpettes et rideaux

15 carpettes Axminster sans couture, appropriées pour salons, chambres à coucher, à dessins variés sur fond bleu, ou beige. Dimensions: 9 x 12—34.50

Carpettes en laine

sans envers; choix de nuances et jolis dessins. Dimensions: 24 x 48 3.49

Cretonne française

de 30 et 36 pouces de largeur; appropriée pour rideaux, couvre-mobilier, coussins. Prix ordinaires .98 à 1.15 pour .49

Baguettes extensibles

forme plate, bouts arrondis; s'allongeant de 28 à 50 pouces 1.15

Madras de soie pour draperies

Dimensions: 36 et 50 pouces de largeur. Nuances: bleu, rose, brun et doré .98

Tulle filet pour rideaux

40 à 45 pouces de largeur; valeur de 90 la verge, très spécial .38

Petits Poêles Electriques

seulement 100 en vente mardi

Petits poêles finis noir; élément de 6 pouces en porcelaine, garanti pour un an. Très pratiques pour cuire, etc. Ne consomment pas beaucoup d'électricité. Au complet avec 6 pieds de corde et fiche de contact. Valeur spéciale, mardi, 1.98

EPICERIE-TEL. EST 8000

Spéciaux pour mardi

SOUPE AU RIZ, mar- 4 boîtes 25

LANGUE DE BOEUF, boîtes 12 45

BOEUF CUIT SAÛLE, boîte 12 23

FEVES AU LARD, boîte 2 pour No 1 25

GELEE DE TABLE, 4 paquets 25

CONFITURES AUX FRAMBOISES ET POMMES; chaudière 4 lbs 49

PAIN GRILLE (Biscotte) de Holland; le paquet 25

CONFITURES AUX ANANAS, marque Dominion; Jarre 3 lbs. 59

Pantalons

en serge cheviote bleu marine, pour garçons de 10 à 14 ans. Valeur de 2.75 pour 1.95

S.G. Mgr P.-E. Roy

SES OEUVRES ORATOIRES

Volumes de format in-12 et d'environ 300 pages.

Discours Religieux et Patriotiques. — Discours de circonstance prononcés à l'occasion de certains événements patriotiques ou religieux \$0.75

Action Sociale Catholique et Tempérance. — Ouvrage d'actualité permanente et très utile à tous ceux qui s'occupent de questions sociales 0.75

Apôtres et Apostolat. — Eloge de quelques apôtres et sermons ou conférences sur différentes formes de l'apostolat chrétien 0.75

D'une âme à une autre. — Correspondance spirituelle et familière avec une âme consacrée à Dieu. Contient 12 hors-texte et 13 photographies. Prix 1.00

Par la poste 1.10

Edition reliée 1.60

A la suite du Maître. — Pensées spirituelles consignées en une jolie brochure de 32 pages, papier glacé. L'unité 0.10

La douzaine 0.60

Le cent 4.00

Monseigneur P.-E. Roy. — Notes biographiques et commentaires avec diverses photographies, 90 pages 0.35

Conditions spéciales par quantité.

Pour livres de récompense, préférons les livres canadiens

Service de Librairie du Devoir

336, rue Notre-Dame Est, Montréal

"Le culte de la vérité"

C'est le titre de la belle conférence prononcée à Montréal par Mgr Louis-Adolphe Pâquet, vicaire général du diocèse de Québec, lors de l'attribution des prix d'action intellectuelle fondés par l'A.C.J.C. Cette brochure devrait être répandue à profusion.

"Qu'est-ce que le culte de la vérité? Et qu'exige-t-il de ceux qui s'y dévouent? Et que donne-t-il en retour de temps et des forces qu'un zèle assidu lui consacre?"

Le magnifique travail de Mgr Pâquet répond à ces trois questions. Lisons-le; faisons-le lire. Il incitera à se passionner pour le culte de la vérité, si nécessaire à l'heure présente où tant de doctrines fausses se disputent les esprits et poussent à penser de travers.

Prix: l'exemplaire, 10 sous; la douzaine, \$1.00; le cent, \$6.00.

S'adresser au SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR".

Lisez La Terre Vengée

15 SOUS L'EXEMPLAIRE. Lisez La Terre Vengée, la toute récente brochure de l'abbé Jean Bergeron, missionnaire colonisateur.

C'est l'une des choses intéressantes de l'heure actuelle. 15 sous l'exemplaire, franco, au Service de Librairie du Devoir, 336, rue Notre-Dame Est, Montréal. Faire remise par chèque payable au pair à Montréal, bon ou mandat de poste.

LETTRES DE FADETTÉ

Toutes les séries . . 55c franco

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

Abonnements d'été

Pour la commodité de ses lecteurs qui s'absentent à la campagne, le "Devoir" sert des abonnements d'été, hors de Montréal et de la banlieue, au Canada, aux conditions suivantes—la remise devant de toute nécessité accompagner la demande:

Deux mois \$1.00; un mois .50; quinze jours ou moins .25.

Aux Etats-Unis, l'abonnement d'été est de \$1.40 pour deux mois; de .70 pour un mois; de .35 pour quinze jours ou moins.